

XV ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
DU SYNODE DES ÉVÊQUES (3-28 octobre)

Jeunesse, foi et discernement vocationnel



Document final du Synode des évêques sur le
discernement des jeunes, des croyances et des
vocations (27 octobre 2018)



Photo de familia

Nous publions ci-dessous le texte du Document final et des votes du Document final du Synode des Évêques au Saint-Père François, à l'issue de la XV Assemblée Générale ordinaire (3-28 octobre 2018) sur le thème: "Jeunesse, foi et discernement vocationnel" « :

RÉSUMÉ

INTRODUCTION

PROLOGUE

PARTIE I. «Marchait avec eux»

- CHAPITRE I. UNE ÉGLISE À L'ÉCOUTE
- CHAPITRE II. TROIS ARTICULATIONS CRUCIALES
- CHAPITRE III. IDENTITÉ ET RELATION
- CHAPITRE IV. ÊTRE JEUNE AUJOURD'HUI

PARTIE II. «LES YEUX OUVERTS»

Une nouvelle Pentecôte

- CHAPITRE I. LE CADEAU DE LA JEUNESSE
- CHAPITRE II. LE MYSTÈRE DE LA VOCATION
- CHAPITRE III. LA MISSION D'ACCOMPAGNEMENT
- CHAPITRE IV. L'art de discerner

III PARTIE. «VENEZ SANS AVANT»

Une jeune église

- CHAPITRE I. LA SYNODALITÉ MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE
- CHAPITRE II. MARCHER ENSEMBLE AU QUOTIDIEN
- CHAPITRE III. UNE DIAPOSITIVE MISSIONNAIRE RENOUVELÉE
- CHAPITRE IV. FORMATION INTÉGRALE

CONCLUSION

INTRODUCTION

L'événement synodal nous avons vécu

1. "Sur tout je répandrai mon esprit; vos fils et vos filles vont se concilier, vos jeunes gens auront des visions et vos aînés auront des rêves "(*Ac* 2:17, voir *Gl* 3: 1). C'est l'expérience que nous avons vécue dans ce Synode, marchant ensemble et écoutant la voix de l'Esprit. Il nous a émerveillés par la richesse de ses dons, il nous a emplis de son courage et de sa force pour apporter de l'espoir au monde.

Nous avons marché ensemble avec le successeur de Peter, qui nous a confirmé dans la foi et nous a revigorés dans l'enthousiasme de la mission. Bien que provenant de contextes culturels et ecclésiaux très différents, nous avons ressenti dès le début une harmonie spirituelle, un désir de dialogue et une véritable empathie. Nous avons travaillé ensemble, en partageant ce qui était le plus proche de nous, en communiquant nos préoccupations, sans cacher nos efforts. De nombreuses interventions ont généré en nous émotion et compassion évangélique: nous avons senti un seul corps qui souffre et se réjouit. Nous voulons partager avec tous l'expérience de grâce que nous avons vécue et transmettre à nos Églises et au monde entier la joie de l'Évangile.

La présence de jeunes a marqué une nouveauté: à travers eux, la voix de toute une génération a retenti dans le Synode. En marchant avec eux, pèlerins du tombeau de Pierre, nous avons constaté que la proximité crée les conditions pour que l'Église soit un espace de dialogue et de témoignage de fraternité qui fascine. La force de cette expérience surmonte toute fatigue et toute faiblesse. Le Seigneur ne cesse de nous répéter: Ne crains rien, je suis avec toi.

Le processus de préparation

2. Nous avons grandement bénéficié des contributions des évêquats et des pasteurs, religieux, laïcs, experts, éducateurs et bien d'autres. Dès le début, les jeunes ont été impliqués dans le processus synodal: le questionnaire en *ligne*, de nombreuses contributions personnelles et en particulier la *réunion pré-* synodale en sont le signe éloquent. Leur contribution était essentielle, comme dans l'histoire des pains et des poissons: Jésus a pu accomplir le miracle grâce à la disponibilité d'un garçon qui a généreusement offert ce qu'il avait (voir *Jn* 6, 8-11).

Toutes les contributions ont été résumées dans l'*Instrumentum laboris*, qui constituait la base solide de la comparaison pendant les semaines de l'Assemblée. Maintenant, le document final rassemble le résultat de ce processus et l'élève à l'avenir: il exprime ce que les Pères synodaux ont reconnu, interprété et choisi à la lumière de la Parole de Dieu.

Le document final de l'Assemblée synodale

3. Il est important de clarifier la relation entre l'*Instrumentum laboris* et le Document final. Le premier est le cadre de référence unitaire et synthétique issu des deux années d'écoute; la seconde est le fruit du discernement réalisé et regroupe les noyaux thématiques génératifs sur lesquels les Pères synodaux se sont concentrés avec une intensité et une passion particulières. Nous reconnaissons donc la diversité et la complémentarité de ces deux textes. Ce document est offert au Saint-Père (voir FRANCESCO, *Episcopalis communio*, n ° 18,

Instruction, article 35 §5) ainsi qu'à l'ensemble de l'Église, fruit de ce synode. Le voyage synodal n'étant pas encore terminé et prévoyant une phase de mise en œuvre (voir *Episcopalis communio*, n ° 19-21), le document final servira de carte pour guider les prochaines étapes que l'Église est appelée à franchir.

* Dans ce document, le terme "Synode" désigne l'ensemble du processus synodal en cours ou l'Assemblée générale tenue du 3 au 28 octobre 2018 de temps à autre.

PROLOGUE

Jésus marche avec les disciples d'Emmaüs

4. Nous avons reconnu dans l'épisode des disciples d'Emmaüs (voir Lc 24, 13-35) un texte paradigmatique pour comprendre la mission ecclésiale par rapport aux jeunes générations. Cette page exprime bien ce que nous avons vécu au Synode et ce que nous voudrions que chacune de nos Eglises particulière vive par rapport aux jeunes. Jésus marche avec les deux disciples qui n'ont pas compris le sens de son histoire et qui s'éloignent de Jérusalem et de la communauté. Pour être en leur compagnie, suivez la route avec eux. Il leur pose des questions et écoute leur version des faits pour les aider à reconnaître ce qu'ils vivent. Puis, avec affection et énergie, il leur annonce la Parole, les amenant à interpréter les événements vécus à la lumière des Écritures. Acceptez l'invitation de rester avec eux à la tombée de la nuit: entrez dans leur nuit. En écoutant, leur cœur est chauffé et leur esprit est illuminé, dans la fraction du pain leurs yeux s'ouvrent. Ils choisissent eux-mêmes de reprendre le voyage dans la direction opposée sans délai, de retourner dans la communauté, en partageant l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité.

Dans la continuité de l'Instrumentum laboris, le document final est divisé en trois parties qui sont marquées par cet épisode. La première partie est intitulée "Il a marché avec eux" (Lc 24,15) et cherche à mettre en lumière ce que les pères synodaux ont reconnu dans le contexte dans lequel les jeunes sont insérés, en soulignant leurs forces et leurs défis. La deuxième partie, "Leurs yeux ont été ouverts" (Lc 24, 31), est interprétative et fournit quelques interprétations fondamentales du thème du Synode. La troisième partie, intitulée "Ils sont partis sans délai" (Lc 24,33), rassemble les choix pour une conversion spirituelle, pastorale et missionnaire.

LES PIÈCES "MARCHE AVEC ELLES"

5. *"Et voici, le même jour, deux d'entre eux se rendaient dans un village nommé Emmaüs, à onze kilomètres environ de Jérusalem, et s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Tandis qu'ils discutaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même s'est approché et a marché avec eux" (Lc 24, 13-15).*

Dans ce passage, l'évangéliste photographie le besoin des deux vagabonds de chercher un sens aux événements qu'ils ont vécus. L'attitude de Jésus qui les accompagne est soulignée. Le Christ ressuscité veut travailler ensemble avec chaque jeune homme, acceptant ses attentes, même déçues, et ses espoirs, même s'ils sont insuffisants. Jésus marche, écoute, partage.

CHAPITRE I

UNE ÉGLISE À L'ÉCOUTE

Écouter et voir avec empathie

La valeur de l'écoute

6. L'écoute est une rencontre de liberté, qui requiert humilité, patience, volonté de comprendre, un engagement à élaborer les réponses d'une manière nouvelle. L'écoute transforme le cœur de ceux qui le vivent, surtout quand on se place dans une attitude intérieure d'harmonie et de docilité à l'égard de l'Esprit. Il ne s'agit donc pas simplement d'une collecte d'informations, ni d'une stratégie pour atteindre un but, mais bien de la forme dans laquelle Dieu lui-même se rapporte à son peuple. En fait, Dieu voit la misère de son peuple et écoute ses lamentations, se laisse toucher dans les profondeurs et descend pour le libérer (voir *Exode 3 : 7-8*). Ensuite, à travers l'écoute, l'Église entre dans le mouvement de Dieu qui, dans le Fils, vient à la rencontre de chaque être humain.

Les jeunes veulent être entendus

7. Les jeunes sont appelés à faire en permanence des choix qui guident leur existence. Exprimer le désir d'être entendu, reconnu, accompagner. Beaucoup expérimentent le fait que leur voix n'est pas jugée intéressante et utile dans le domaine social et ecclésial. Dans divers contextes, leur cri manque d'attention, en particulier celui des plus pauvres et des plus exploités, ainsi que le manque d'adultes disponibles et capables d'écouter.

À l'écoute de l'église

8. Les initiatives et expériences établies dans l'Église permettant aux jeunes de faire l'expérience de l'acceptation, de l'écoute et de la prise de parole ne manquent pas. Cependant, le Synode reconnaît que la communauté ecclésiale ne peut pas toujours mettre en évidence l'attitude du Seigneur ressuscité à l'égard des disciples d'Emmaüs, alors qu'avant de leur éclairer la Parole, il leur demandait: "Quels sont ces discours que vous faites entre vous sur le chemin?" » (*Lc 24,17*). Parfois, la tendance à fournir des réponses toutes faites et des recettes toutes faites prévaut, sans laisser les questions des jeunes émerger dans leur nouveauté et attraper la provocation.

L'écoute permet d'échanger des cadeaux dans un contexte d'empathie. Il permet aux jeunes de faire don de leur contribution à la communauté, en les aidant à saisir de nouvelles sensibilités et à poser des questions non publiées. En même temps, il crée les conditions pour une annonce évangélique qui atteigne véritablement le cœur, de manière percutante et fructueuse.

À l'écoute de pasteurs qualifiés et de laïcs

9. L'écoute est un moment décisif dans le ministère des pasteurs et au premier rang des évêques, qui doivent souvent assumer de nombreux engagements et ont du mal à trouver le temps nécessaire pour ce service indispensable. Beaucoup ont noté le manque d'experts et

dédié à l'accompagnement. Croire en la valeur théologique et pastorale de l'écoute implique de repenser de renouveler les formes avec lesquelles le ministère presbytéral s'exprime normalement et de vérifier ses priorités. En outre, le Synode reconnaît la nécessité de préparer des laïcs consacrés, hommes et femmes, qualifiés pour l'accompagnement de jeunes. Le charisme d'écoute que suscite l'Esprit Saint dans les communautés pourrait également recevoir une forme de reconnaissance institutionnelle pour le service ecclésial.

La diversité des contextes et des cultures

Un monde pluriel

10. La composition même du Synode a rendu visible la présence et la contribution des différentes régions du monde, soulignant la beauté d'être Eglise universelle. Malgré un contexte de mondialisation croissante, les pères synodaux ont demandé à souligner les nombreuses différences entre les contextes et les cultures, même au sein d'un même pays. La pluralité des mondes de la jeunesse est telle que dans certains pays, nous avons tendance à utiliser le terme «jeunesse» au pluriel. De plus, le groupe d'âge considéré par le Synode actuel (16-29 ans) ne représente pas un tout homogène, mais est composé de groupes qui vivent dans des situations particulières.

Toutes ces différences ont un impact profond sur l'expérience concrète vécue par les jeunes: elles concernent les différentes étapes de l'âge évolutif, les formes d'expérience religieuse, la structure de la famille et sa pertinence dans la transmission de la foi, les relations intergénérationnelles - comment par exemple le rôle des personnes âgées et le respect qui leur est dû - les modalités de participation à la vie sociale, l'attitude face à l'avenir, la question œcuménique et interreligieuse. Le Synode reconnaît et accueille la richesse de la diversité des cultures et se met au service de la communion de l'Esprit.

Changements en cours

11. La différence par rapport à la dynamique démographique des pays à forte naissance, dans lesquels les jeunes représentent une part importante et croissante de la population, et de ceux où leur poids a été réduit est particulièrement pertinente. Une autre différence vient de l'histoire, qui distingue différents pays et continents de l'ancienne tradition chrétienne, dont la culture est un souvenir à ne pas perdre, de pays et de continents marqués par d'autres traditions religieuses et dans lesquels le christianisme est présent. minorité et parfois récente. Dans d'autres territoires, les communautés chrétiennes et les jeunes qui en font partie sont soumis à la persécution.

Exclusion et marginalisation

12. Il existe ensuite entre les pays et au sein de chacun d'eux les différences déterminées par la structure sociale et la disponibilité économique qui séparent, parfois de manière très claire, ceux qui ont accès à un nombre croissant de possibilités offertes par la mondialisation, par ceux qui vivent au contraire. en marge de la société ou dans le monde rural et subissent les effets de formes d'exclusion et de gaspillage. Diverses interventions ont montré la nécessité pour l'Église de prendre courageusement parti et de participer à la construction d'alternatives

qui suppriment l'exclusion et la marginalisation, renforçant ainsi l'accueil, l'accompagnement et l'intégration. Pour cette raison, il est nécessaire de prendre conscience de l'indifférence qui caractérise la vie de nombreux chrétiens et de la surmonter en approfondissant la dimension sociale de la foi.

Hommes et femmes

13. Nous ne pouvons pas oublier la différence entre les hommes et les femmes avec leurs dons particuliers, les sensibilités spécifiques et les expériences du monde. Cette différence peut être un domaine dans lequel des formes de domination, d'exclusion et de discrimination émergent et dont toutes les sociétés et l'Église elles-mêmes ont besoin pour se libérer.

La Bible présente l'homme et la femme comme des partenaires égaux devant Dieu (voir *Gn* 5: 2): toute domination et toute discrimination fondées sur le sexe portent atteinte à la dignité humaine. Il présente également la différence entre les sexes comme un mystère, constitutif de l'homme, irréductible aux stéréotypes. La relation entre homme et femme est alors comprise comme une vocation à vivre ensemble dans la réciprocité et dans le dialogue, dans la communion et dans la fécondité (voir *Gn* 1,27-29; 2,21-25) dans tous les domaines de la société. Expérience humaine: vie de couple, travail, éducation et plus. Dieu a confié la terre à leur alliance.

Colonisation culturelle

14. De nombreux pères synodaux de contextes non occidentaux soulignent que, dans leurs pays, la mondialisation s'accompagne de formes authentiques de colonisation culturelle, qui déracinent les jeunes des appartenances culturelles et religieuses dont ils sont issus. Un engagement de l'Église est nécessaire pour les accompagner dans ce passage sans perdre les traits les plus précieux de leur identité.

Les interprétations du processus de sécularisation semblent différentes. S'il est considéré par certains comme une précieuse occasion de se purifier d'une religiosité habituelle ou fondée sur des identités ethniques et nationales, il représente pour d'autres un obstacle à la transmission de la foi. Dans les sociétés laïques, nous assistons également à une redécouverte de Dieu et de la spiritualité. Ceci constitue pour l'Église une incitation à recouvrer l'importance du dynamisme propre à la foi, de la proclamation et de l'accompagnement pastoral.

Un premier regard sur l'Eglise aujourd'hui

L'engagement éducatif de l'Eglise

15. Il y a peu de régions où les jeunes perçoivent l'Église comme une présence vivante et engageante, ce qui est également significatif pour leurs pairs non croyants ou leurs autres religions. Les institutions éducatives de l'Église cherchent à accueillir tous les jeunes, quels que soient leurs choix religieux, leurs antécédents culturels et leur situation personnelle, familiale ou sociale. De cette manière, l'Église apporte une contribution fondamentale à l'éducation intégrale des jeunes des régions les plus diverses du monde. Cet objectif est atteint

grâce à un enseignement dispensé dans les écoles de tous les niveaux et dans les centres de formation professionnelle, les collèges et universités, mais également dans les centres de jeunesse et les oratoires; cet engagement est également mis en œuvre par l'accueil des réfugiés et des réfugiés et l'engagement divers dans le domaine social. Dans toutes ces présences, l'Église unit le témoignage et la proclamation de l'Évangile au travail éducatif et à la promotion humaine. Inspirée par le dialogue interculturel et interreligieux, l'action éducative de l'Église est également comprise par les non-chrétiens comme une forme de promotion humaine authentique.

Les activités de la pastorale des jeunes

16. Au cours du voyage synodal, la nécessité de qualifier professionnellement le ministère des jeunes est apparue, considérant tous les jeunes comme des destinataires du ministère des vocations. Ensemble, nous avons également souligné la nécessité de développer des processus pastoraux complets qui, dès l'enfance, mènent à la vie adulte et entrent dans la communauté chrétienne. Il a également été noté que différents groupes de paroisses, mouvements de jeunesse et associations mènent un processus efficace d'accompagnement et de formation des jeunes dans leur vie de foi.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse - nées d'une intuition prophétique de saint Jean-Paul II, qui reste un point de référence pour les jeunes du troisième millénaire -, les réunions nationales et diocésaines jouent un rôle important dans la vie de nombreux jeunes car elles offrent une expérience vivante de foi et de communion, qui les aide à faire face aux grands défis de la vie et à prendre leur place de manière responsable dans la société et dans la communauté ecclésiale. Ces convocations peuvent donc faire référence à l'accompagnement pastoral ordinaire des communautés individuelles, où l'acceptation de l'Évangile doit être approfondie et traduite en choix de vie.

Le poids de la gestion administrative

17. De nombreux pères ont souligné que le fardeau des tâches administratives absorbe de manière excessive et parfois suffocante les énergies de nombreux pasteurs; c'est l'une des raisons pour lesquelles il est difficile de rencontrer des jeunes et de les accompagner. Afin de rendre plus claire la priorité des engagements pastoraux et spirituels, les Pères synodaux insistent sur la nécessité de repenser les moyens concrets d'exercer le ministère.

La situation des paroisses

18. Tout en restant la première et principale forme d'Église sur le territoire, plusieurs voix ont indiqué que la paroisse avait du mal à devenir un lieu important pour les jeunes et qu'il était nécessaire de repenser leur vocation missionnaire. Sa faible importance dans les espaces urbains, le manque de dynamisme des propositions et les modifications spatio-temporelles des modes de vie appellent un renouveau. Même s'il existe diverses tentatives d'innovation, souvent, le fleuve de la vie juvénile coule en marge de la communauté, sans le rencontrer.

Initiation à la vie chrétienne

19. Beaucoup notent que les chemins de l'initiation chrétienne ne réussissent pas toujours à initier garçons, adolescents et jeunes à la beauté de l'expérience de la foi. Lorsque la communauté est constituée en tant que lieu de communion et de vraie famille des enfants de

Dieu, elle exprime une force générative qui transmet la foi. Là où elle cède à la logique de délégation et où l'organisation bureaucratique prévaut, l'initiation chrétienne est mal comprise comme un cours d'instruction religieuse se terminant généralement par le sacrement de la Confirmation. Il est donc urgent de repenser en profondeur l'approche de la catéchèse et le lien entre la transmission familiale et communautaire de la foi, en s'appuyant sur des processus d'accompagnement personnel.

La formation des séminaristes et des personnes consacrées

20. Les séminaires et les maisons de formation sont des lieux de grande importance dans lesquels les jeunes appelés au sacerdoce et à la vie consacrée approfondissent leur propre choix de vocation et mûrissent pour les suivre. Parfois, ces environnements ne prennent pas correctement en compte les expériences précédentes des candidats, sous-estimant leur importance. Cela bloque la croissance de la personne et risque de provoquer l'adoption d'attitudes formelles plutôt que le développement des dons de Dieu et la conversion profonde du cœur.

CHAPITRE II

TROIS ARTICULATIONS CRUCIALES

L'actualité de l'environnement numérique

Une réalité omniprésente

21. L'environnement numérique caractérise le monde contemporain. De grandes parties de l'humanité sont immergées de manière ordinaire et continue. Il ne s'agit plus simplement «d'utiliser» des outils de communication, mais de vivre dans une culture largement numérisée qui a des impacts très profonds sur la notion de temps et d'espace, sur la perception de soi-même, des autres et du monde, sur le mode de communication, apprendre, obtenir des informations, entrer en relation avec les autres. Une approche de la réalité qui tend à privilégier l'image par rapport à l'écoute et à la lecture influence le mode d'apprentissage et le développement du sens critique. Il est maintenant clair que "L'environnement numérique n'est pas un monde parallèle ou purement virtuel, mais il fait partie de la réalité quotidienne de beaucoup de gens, en particulier des plus jeunes" (BENOIT XVI, *Message pour la XLVIIe Journée mondiale de la communication sociale*).

Le réseau d'opportunités

22. Le Web et les réseaux sociaux sont un lieu où les jeunes passent beaucoup de temps et se rencontrent facilement, même si tout le monde n'a pas le même accès, en particulier dans certaines régions du monde. Cependant, ils représentent une occasion extraordinaire de dialogue, de rencontre et d'échange entre des personnes, ainsi que d'accès à l'information et au savoir. De plus, le numérique est un contexte de participation sociopolitique et de citoyenneté active et peut faciliter la circulation d'informations indépendantes pouvant protéger efficacement les plus vulnérables en révélant les violations de leurs droits. Dans de nombreux pays, Internet et les réseaux sociaux sont désormais un lieu indispensable pour atteindre et impliquer les jeunes, y compris dans les initiatives et activités pastorales.

Le côté obscur du réseau

23. L'environnement numérique est également un pays de solitude, de manipulation, d'exploitation et de violence, à l'extrême du tissu noir. Les médias numériques peuvent être exposés au risque de dépendance, d'isolement et de perte progressive de contact avec la réalité concrète, entravant ainsi le développement de relations interpersonnelles authentiques. De nouvelles formes de violence se propagent via les médias sociaux, telles que la cyber-intimidation; Le Web est également un canal de distribution de matériel pornographique et d'exploitation de personnes à des fins sexuelles ou de jeu.

24. Enfin, des intérêts économiques gigantesques opèrent dans le monde numérique, capables de créer des formes de contrôle subtiles et invasives, de créer des mécanismes pour manipuler les consciences et le processus démocratique. Le fonctionnement de nombreuses plateformes finit souvent par encourager la réunion de personnes partageant les mêmes idées, entravant la comparaison des différences. Ces circuits fermés facilitent la diffusion de fausses

informations et d'activités faussant les préjugés et la haine. La prolifération de fausses nouvelles est l'expression d'une culture qui a perdu son sens de la vérité et qui apporte des faits à des intérêts particuliers. La réputation des personnes est compromise par les processus de résumé en ligne. Le phénomène concerne aussi l'Eglise et ses pasteurs.

Les migrants comme paradigme de notre époque

Un phénomène pluriforme

25. Les phénomènes migratoires représentent un phénomène structurel mondial et non une urgence transitoire. La migration peut avoir lieu dans le même pays ou entre différents pays. Les préoccupations de l'Église concernent en particulier les personnes qui fuient la guerre, la violence, les persécutions politiques ou religieuses, les catastrophes naturelles également dues au changement climatique et à l'extrême pauvreté: beaucoup d'entre eux sont jeunes. En général, ils recherchent des opportunités pour eux-mêmes et leurs familles. Ils rêvent d'un avenir meilleur et souhaitent créer les conditions pour qu'il se réalise.

De nombreux pères synodaux ont souligné que les migrants étaient un "paradigme" capable d'éclairer notre époque et en particulier la condition de la jeunesse, et ils nous rappelaient la condition originelle de la foi, à savoir "être des étrangers et des pèlerins sur la terre" (*Heb* 11, 13).

Violence et vulnérabilité

26. D'autres migrants commencent à être attirés par la culture occidentale, nourrissant parfois des attentes irréalistes qui les exposent à de grandes déceptions. Des trafiquants sans scrupules, souvent liés à des cartels de drogue et d'armes, exploitent la faiblesse des migrants qui, sur leur chemin, sont trop souvent confrontés à la violence, à la traite, à des violences psychologiques voire physiques et à des souffrances indicibles. Il convient de noter la vulnérabilité particulière des migrants mineurs non accompagnés et la situation de ceux qui sont obligés de passer de nombreuses années dans des camps de réfugiés ou qui restent longtemps bloqués dans des pays de transit, sans poursuivre leurs études ni exprimer leurs talents. Dans certains pays d'arrivée, les phénomènes migratoires suscitent des inquiétudes et des craintes, souvent fomentées et exploitées à des fins politiques. Ainsi se répand une mentalité xénophobe,

Histoires de séparation et de réunion

27. Les jeunes qui migrent vivent une séparation de leur contexte d'origine et souvent aussi une éradication culturelle et religieuse. La fracture concerne également les communautés d'origine, qui perdent les éléments les plus vigoureux et les plus inventifs, ainsi que les familles, en particulier lorsqu'elles émigrent, d'un parent ou des deux, laissant leurs enfants dans leur pays d'origine. L'Église joue un rôle important en tant que référence pour les jeunes de ces familles brisées. Mais ceux de migrants sont aussi des récits de rencontres entre personnes et de cultures: pour les communautés et les sociétés dans lesquelles ils se présentent, ils représentent une opportunité d'enrichissement et de développement humain

intégral. Les initiatives d'accueil faisant référence à l'Eglise ont un rôle important de ce point de vue et peuvent revitaliser les communautés capables de les réaliser.

Le rôle prophétique de l'Eglise

28. Grâce aux origines différentes des pères et au thème des migrants, le Synode a vu se rencontrer de nombreuses perspectives, notamment entre pays de départ et pays d'arrivée. De plus, le cri d'alarme des Eglises dont les membres sont forcés de fuir la guerre et les persécutions et qui considèrent ces migrations forcées comme une menace pour leur existence même est entendu. Le fait même d'inclure toutes ces perspectives différentes au sein de l'Eglise permet à celle-ci d'exercer un rôle prophétique vis-à-vis de la société sur le thème de la migration.

Reconnaître et réagir à tous les types d'abus

Faire la vérité et demander pardon

29. Les différents types d'abus commis par certains évêques, prêtres, religieux et laïcs provoquent chez les victimes, parmi lesquelles beaucoup de jeunes, des souffrances qui peuvent durer toute une vie et auxquelles il ne peut être remédié. Ce phénomène est répandu dans la société, il affecte également l'Eglise et représente un sérieux obstacle à sa mission. Le Synode réaffirme son ferme engagement en faveur de l'adoption de mesures préventives rigoureuses empêchant sa répétition, à partir de la sélection et de la formation de ceux à qui seront confiées des responsabilités et des tâches éducatives.

Aller à la racine

30. Il existe différents types d'abus: de pouvoir, économique, de conscience, sexuel. La tâche qui consiste à éliminer les formes d'exercice de l'autorité sur laquelle ils se sont greffés et à lutter contre le manque de responsabilité et de transparence avec lequel de nombreuses affaires ont été gérées est évidente. Le désir de domination, le manque de dialogue et de transparence, les formes de double vie, le vide spirituel ainsi que la fragilité psychologique sont le terrain sur lequel la corruption s'épanouit. Le cléricalisme, en particulier, "découle d'une vision élitiste et excluant de la vocation, qui interprète le ministère reçu comme un pouvoir à exercer plutôt que comme un service gratuit et généreux à offrir; et cela nous porte à croire que nous appartenons à un groupe qui a toutes les réponses et n'a plus besoin d'écouter et d'apprendre rien, *Discours à la Ire Congrégation Générale de la XV Assemblée Générale du Synode des Evêques*, 3 octobre 2018).

Gratitude et encouragement

31. Le Synode exprime sa gratitude à ceux qui ont le courage de dénoncer le mal subi: ils aident l'Eglise à prendre conscience de ce qui s'est passé et de la nécessité de réagir de manière décisive. Il apprécie également et encourage l'engagement sincère d'innombrables laïcs et laïcs, prêtres, personnes consacrées, consacrés et évêques, qui passent chaque jour avec honnêteté et dévouement au service des jeunes. Leur travail est une forêt qui pousse sans faire de bruit. De plus, de nombreux jeunes présents au Synode ont exprimé leur gratitude

envers ceux dont ils étaient accompagnés et ont réitéré le grand besoin de chiffres de référence.

Le Seigneur Jésus, qui n'abandonne jamais son Église, lui offre la force et les outils d'un nouveau voyage. Confirmant la ligne des "actions et sanctions nécessaires" opportunes (FRANCESCO, *Lettre au peuple de Dieu*, 20 août 2018, n.2) et conscient que la miséricorde exige de la justice, le Synode reconnaît que le traitement de la question des abus Certains aspects, même avec l'aide précieuse des jeunes, peuvent vraiment être une opportunité pour une réforme de portée historique.

CHAPITRE III

IDENTITÉ ET RELATIONS

Relations familiales et intergénérationnelles

Le point de référence privilégié de la famille

32. La famille reste le principal point de référence pour les jeunes. Les enfants apprécient l'amour et le soin de leurs parents, ils se soucient des liens familiaux et espèrent réussir à former une famille à leur tour. L'augmentation du nombre de séparations, de divorces, de unions secondaires et de familles monoparentales peut indéniablement causer de grandes souffrances et des crises d'identité chez les jeunes. Parfois, ils doivent assumer des responsabilités qui ne sont pas proportionnelles à leur âge et les forcer à devenir adultes à l'avance. Les grands-parents apportent souvent une contribution décisive à l'affection et à l'éducation religieuse: ils constituent, avec leur sagesse, un lien décisif dans les relations entre les générations.

L'importance de la maternité et de la paternité

33. Les mères et les pères ont des rôles distincts mais tout aussi importants de référence dans la formation de leurs enfants et dans la transmission de leur foi. La figure maternelle continue de jouer un rôle que les jeunes considèrent essentiel à leur croissance, même si elle n'est pas suffisamment reconnue du point de vue culturel, politique et professionnel. Beaucoup de pères remplissent leur rôle avec dévouement, mais nous ne pouvons pas cacher que, dans certains contextes, la figure paternelle est absente ou évanescence, et dans d'autres, oppressive ou autoritaire. Ces ambiguïtés se reflètent également dans l'exercice de la paternité spirituelle.

Relations entre générations

34. Le Synode reconnaît le dévouement de nombreux parents et éducateurs profondément attachés à la transmission des valeurs, malgré les difficultés du contexte culturel. Dans différentes régions, le rôle des personnes âgées et le respect des ancêtres constituent la pierre angulaire de l'éducation et contribuent fortement à la formation de l'identité personnelle. Même la famille élargie - qui dans certaines cultures est la famille au sens strict - joue un rôle important. Certains jeunes, cependant, estiment que les traditions familiales sont oppressives et fuient sous la pression d'une culture mondialisée qui les laisse parfois sans points de référence. Dans d'autres parties du monde, cependant, entre jeunes et adultes, il n'y a pas de conflit de générations, mais une étrangeté réciproque. Parfois, les adultes ne cherchent pas ou ne parviennent pas à transmettre les valeurs fondatrices de l'existence ou adoptent des styles juvéniles, bouleversant les relations entre les générations. Ainsi, la relation entre jeunes et adultes risque de rester sur le plan émotionnel, sans toucher à la dimension éducative et culturelle.

Jeunes et racines culturelles

35. Les jeunes sont projetés vers l'avenir et affrontent la vie avec énergie et dynamisme. Mais ils sont également tentés de se concentrer sur l'utilisation du présent et ont parfois tendance à accorder peu d'attention à la mémoire de leur passé, en particulier aux nombreux cadeaux qui leur ont été transmis par leurs parents, leurs grands-parents et au contexte culturel de la société dans laquelle ils vivent. Aider les jeunes à découvrir la richesse vivante du passé, les mémoriser et les utiliser pour leurs choix et leurs possibilités, est un véritable acte d'amour envers eux, compte tenu de leur croissance et des choix qu'ils sont appelés à faire.

Amitié et relations avec les pairs

36. Parallèlement aux relations intergénérationnelles, il ne faut pas oublier les relations entre pairs, qui constituent une expérience fondamentale d'interaction et d'émancipation progressive du contexte familial d'origine. L'amitié et les échanges, souvent au sein de groupes plus ou moins structurés, offrent l'occasion de renforcer les compétences sociales et relationnelles dans un contexte dans lequel elles ne sont ni évaluées ni jugées. L'expérience de groupe est également une excellente ressource pour partager la foi et pour aider mutuellement à témoigner. Les jeunes sont capables de diriger d'autres jeunes et de vivre un véritable apostolat parmi leurs amis.

Corps et affectivité

Changements en cours

37. Les jeunes reconnaissent au corps et à la sexualité une importance essentielle pour leur vie et pour la croissance de leur identité, car ils sont essentiels pour vivre amitié et affection. Cependant, dans le monde contemporain, nous observons des phénomènes en évolution rapide. Tout d'abord, les développements de la science et des technologies biomédicales influencent fortement la perception du corps, induisant l'idée qu'il peut être modifié sans limites. La capacité d'intervenir sur l'ADN, la possibilité d'insérer des éléments artificiels dans l'organisme (*cyborg*) et le développement des neurosciences est une excellente ressource, mais soulève en même temps des questions anthropologiques et éthiques. Une acceptation non critique de l'approche technocratique du corps affaiblit la conscience de la vie en tant que cadeau et le sens de la limite de la créature, qui peut être déviée ou exploitée par le dynamisme économique et politique (voir FRANCESCO, *Laudato si'*, n.

De plus, dans certains contextes de jeunesse, la fascination pour les comportements à risque se répand comme un outil d'exploration personnelle, de recherche d'émotions fortes et de reconnaissance. Parallèlement à la persistance d'anciens phénomènes, tels que la sexualité précoce, la promiscuité, le tourisme sexuel, le culte exagéré de l'aspect physique, on assiste aujourd'hui à la diffusion généralisée de la pornographie numérique et à l'affichage de son corps en *ligne*. Ces phénomènes, auxquels sont exposées les nouvelles générations, constituent un obstacle à une maturation sereine. Ils indiquent des dynamiques sociales sans précédent, qui influencent les expériences et les choix personnels, en faisant le territoire d'une sorte de colonisation idéologique.

La réception des enseignements moraux de l'Église

38. C'est dans ce contexte que les familles chrétiennes et les communautés ecclésiales s'efforcent de faire découvrir à la jeunesse la sexualité comme un grand cadeau habité par le Mystère, afin de vivre des relations selon la logique évangélique. Cependant, ils ne sont pas toujours en mesure de traduire ce désir en une éducation sexuelle et affective adéquate, qui ne se limite pas à des interventions sporadiques et occasionnelles. Là où cette éducation était réellement considérée comme un choix propositionnel, des résultats positifs sont notés, qui aident les jeunes à comprendre le lien qui existe entre leur adhésion à la foi en Jésus-Christ et leur façon de vivre l'affectivité et les relations interpersonnelles. Ces résultats encouragent et encouragent un plus grand investissement dans l'énergie ecclésiale dans ce domaine.

Les questions des jeunes

39. L'Église a une riche tradition sur laquelle s'appuyer et proposer son propre enseignement sur ce sujet: par exemple, le Catéchisme de l'Église catholique, la théologie du corps développée par Saint Jean-Paul II, l'encyclique *Deus caritas est* de Benoît XVI. , l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* de Francesco. Mais les jeunes, même ceux qui connaissent et vivent cet enseignement, expriment le désir de recevoir une parole claire, humaine et empathique de la part de l'Église. En fait, la moralité sexuelle provoque souvent des malentendus et un éloignement de l'Église, perçue comme un espace de jugement et de condamnation. Face aux changements sociaux et aux façons de vivre l'affectivité et à la multiplicité des perspectives éthiques, les jeunes sont sensibles à la valeur de l'authenticité et du dévouement, mais sont souvent désorientés. Ils expriment plus particulièrement un désir explicite de comparaison sur des questions liées à la différence entre l'identité masculine et féminine, à la réciprocité entre hommes et femmes, à l'homosexualité.

Formes de vulnérabilité

Le monde du travail

40. Le monde du travail reste un domaine dans lequel les jeunes expriment leur créativité et leur capacité à innover. Dans le même temps, ils connaissent des formes d'exclusion et de marginalisation. Le premier et le plus grave est le chômage des jeunes, qui dans certains pays atteint des niveaux exorbitants. En plus de les rendre pauvres, le manque de travail réduit la capacité des jeunes à rêver et à espérer et les prive de la possibilité de contribuer au développement de la société. Dans de nombreux pays, cette situation dépend du fait que certaines couches de la population des jeunes manquent de compétences professionnelles adéquates, également en raison des déficits du système d'éducation et de formation. La précarité professionnelle qui frappe les jeunes répond souvent à des intérêts économiques qui exploitent le travail.

Violence et persécution

41. De nombreux jeunes vivent dans des contextes de guerre et sont soumis à des formes de violence innombrables: enlèvements, extorsions, crime organisé, traite des êtres humains, esclavage et exploitation sexuelle, viols de guerre, etc. D'autres jeunes, à cause de leur foi,

luttent pour trouver une place dans leur société et subissent divers types de persécutions jusqu'à la mort. Nombreux sont les jeunes qui, par contrainte ou par le manque d'alternatives, vivent de crimes et de violences: enfants soldats, gangs armés et criminels, trafic de drogue, terrorisme, etc. Cette violence brise beaucoup de jeunes vies. Les abus et les dépendances, ainsi que la violence et la déviance font partie des raisons qui incitent les jeunes en prison, avec une incidence particulière dans certains groupes ethniques et sociaux. Toutes ces situations interrogent et interrogent l'Église.

Marginalisation et difficultés sociales

42. Encore plus nombreux dans le monde sont les jeunes qui souffrent de formes de marginalisation et d'exclusion sociale, pour des raisons religieuses, ethniques ou économiques. Nous rappelons la situation difficile des adolescents et des jeunes qui restent enceintes et le fléau de l'avortement, ainsi que la propagation du VIH, les différentes formes de dépendance (drogues, jeux d'argent, pornographie, etc.) et la situation des enfants des rues qui manquent de ressources familiales, familiales et économiques; les jeunes prisonniers méritent une attention particulière. Diverses interventions ont souligné la nécessité pour l'Église de valoriser les capacités des jeunes exclus et les contributions qu'elles peuvent apporter aux communautés. Il veut être courageux de leur côté, les accompagnant sur les voies de la réappropriation de leur dignité et d'un rôle dans la construction du bien commun.

L'expérience de la souffrance

43. Contrairement à un stéréotype répandu, le monde de la jeunesse est également profondément marqué par l'expérience de la vulnérabilité, du handicap, de la maladie et de la douleur. Dans de nombreux pays, les formes de détresse psychologique, de dépression, de maladie mentale et de troubles de l'alimentation se développent, en particulier chez les jeunes, en raison d'expériences de profonde tristesse ou de l'impossibilité de trouver une place dans la société; Enfin, le phénomène tragique des suicides ne doit pas être oublié. Les jeunes qui vivent ces différentes conditions de misère et leurs familles comptent sur le soutien des communautés chrétiennes, mais ils ne sont pas toujours équipés pour les recevoir.

La ressource de vulnérabilité

44. Nombre de ces situations sont le produit de la "culture du déchet": les jeunes sont parmi les premières victimes. Cependant, cette culture peut aussi imprégner les jeunes, les communautés chrétiennes et leurs dirigeants, contribuant ainsi à la dégradation de l'homme, de la société et de l'environnement qui affecte notre monde. Pour l'Église, il s'agit d'un appel à la conversion, à la solidarité et à une action éducative renouvelée, qui se présente de manière particulière dans ces contextes difficiles. Même les jeunes qui vivent dans ces situations ont des ressources précieuses à partager avec la communauté et nous apprennent à nous mesurer à la limite, en nous aidant à grandir dans l'humanité. La créativité avec laquelle une communauté animée par la joie de l'Évangile peut devenir une alternative au malaise et aux situations difficiles est inépuisable. *Sal* 118,22; *Lc* 20,17; *À* 4.11; *1 Pt* 2,4).

CHAPITRE IV

ÊTRE JEUNE AUJOURD'HUI

Aspects de la culture des jeunes d'aujourd'hui

Originalité et spécificité

45. Les générations les plus jeunes sont porteurs d'une approche de la réalité aux traits spécifiques. Les jeunes demandent à être accueillis et respectés dans leur originalité. Parmi les traits spécifiques les plus évidents de la culture des jeunes, on a souligné la préférence accordée à l'image par rapport à d'autres langues de communication, l'importance des sensations et des émotions comme moyen d'approcher la réalité et la priorité donnée au concret et à l'analyse théorique. Les relations d'amitié et d'appartenance à des groupes de pairs, entretenues également grâce aux *médias sociaux*, revêtent une grande importance. Les jeunes sont généralement porteurs d'une ouverture spontanée à la diversité, ce qui les rend attentifs aux questions de paix, d'inclusion et de dialogue entre les cultures et les religions. De nombreuses expériences dans de nombreuses régions du monde témoignent que les jeunes savent être des pionniers de la rencontre et du dialogue interculturels et interreligieux dans la perspective de la coexistence pacifique.

Engagement et participation sociale

46. Bien que sous une forme différente de celle des générations précédentes, l'engagement social est un trait spécifique des jeunes d'aujourd'hui. Aux côtés de quelques indifférents, il en existe de nombreux autres disponibles pour s'engager dans des initiatives volontaires, une citoyenneté active et une solidarité sociale, pour être accompagnés et encouragés à faire ressortir les talents, les compétences et la créativité des jeunes et pour encourager la prise de responsabilité par une partie d'entre eux. L'engagement social et le contact direct avec les pauvres restent une occasion fondamentale de découvrir ou d'approfondir la foi et de discerner sa propre vocation. La sensibilité aux questions d'écologie et de développement durable est forte et généralisée, ainsi que l'encyclique *Laudato si* 'il savait comment catalyser. La disponibilité d'un engagement politique pour la construction du bien commun, que l'Église n'a pas toujours été en mesure d'accompagner, offrant des possibilités de formation et des espaces de discernement, a également été rapportée. En ce qui concerne la promotion de la justice, les jeunes demandent à l'Église un engagement décisif et cohérent, qui dérive toute connivence avec une mentalité mondaine.

Art, musique et sport

47. Le Synode reconnaît et apprécie l'importance que les jeunes accordent à l'expression artistique sous toutes ses formes: nombreux sont ceux qui utilisent dans ce domaine les talents reçus, promouvant la beauté, la vérité et le bien, grandissant en humanité et dans la relation avec Dieu, l'expression artistique est pour beaucoup une vocation professionnelle authentique. Nous ne pouvons pas oublier que pendant des siècles, la "voie de la beauté" a été l'une des manières privilégiées d'exprimer la foi et l'évangélisation.

L'importance de la musique est particulière, car elle représente un environnement réel dans lequel les jeunes sont constamment immergés, ainsi qu'une culture et un langage capables de susciter des émotions et de forger l'identité. Le langage musical représente également une ressource pastorale, qui interpelle particulièrement la liturgie et son renouveau. L'approbation des goûts au sens commercial risque parfois de compromettre le lien avec les formes traditionnelles d'expression musicale mais aussi avec l'expression liturgique.

Tout aussi importante est l'importance que les jeunes attachent à la pratique sportive, que l'Église ne doit pas sous-estimer en termes de potentiel éducatif et de formation, tout en maintenant une présence solide au sein de celle-ci. Il faut aider le monde du sport à surmonter les ambiguïtés qui l'entourent, telles que le mythe des champions, l'esclavage de la logique commerciale et l'idéologie du succès à tout prix. En ce sens, la valeur de l'accompagnement et du soutien des personnes handicapées dans la pratique sportive est réitérée.

Spiritualité et religiosité

Différents contextes religieux

48. L'expérience religieuse des jeunes est fortement influencée par le contexte social et culturel dans lequel ils vivent. Dans certains pays, la foi chrétienne est une expérience communautaire forte et vivante, que les jeunes partagent avec joie. Dans d'autres régions d'ancienne tradition chrétienne, la majorité de la population catholique ne vit pas une appartenance réelle à l'Église; Cependant, il existe des minorités créatives et des expériences qui révèlent une renaissance de l'intérêt religieux, en réaction à une vision réductionniste et suffocante. Ailleurs, même les catholiques, avec d'autres confessions chrétiennes, constituent une minorité qui connaît parfois la discrimination et même la persécution. Enfin, il existe des contextes dans lesquels se développent des sectes ou des formes de religiosité alternative; ceux qui les suivent restent souvent déçus et deviennent opposés à tout ce qui est religieux. Si, dans certaines régions, les jeunes n'ont pas la possibilité d'exprimer publiquement leur foi ou ne voient pas leur liberté religieuse reconnue, ailleurs, nous sentons le poids des choix passés - même politiques - qui ont sapé la crédibilité ecclésiale. Il n'est pas possible de parler de la religiosité des jeunes sans prendre en compte toutes ces différences.

Recherche religieuse

49. En général, les jeunes prétendent être à la recherche du sens de la vie et s'intéresser à la spiritualité. Cependant, cette attention est parfois perçue comme une recherche du bien-être psychologique plutôt que comme une ouverture à la rencontre avec le mystère du Dieu vivant. Dans certaines cultures en particulier, beaucoup considèrent la religion comme une affaire privée et choisissent des éléments à partir desquels ils trouvent leurs croyances dans des traditions spirituelles différentes. Ainsi, un certain syncrétisme se répand et se développe sur l'hypothèse relativiste que toutes les religions sont égales. L'adhésion à une communauté de foi n'est pas perçue par tous comme le moyen privilégié d'accéder au sens de la vie; elle est accompagnée et parfois remplacée par des idéologies ou par la recherche du succès sur le plan professionnel et économique, dans la logique d'une réalisation matérielle autonome. .

La rencontre avec Jésus

50. On retrouve la même variété dans la relation des jeunes avec la figure de Jésus: beaucoup le reconnaissent comme Sauveur et Fils de Dieu, se sentent proches de lui par l'intermédiaire de Marie, sa mère, et s'engagent dans un chemin de foi. D'autres n'ont pas de relations personnelles avec lui, mais ils le considèrent comme un homme bon et une référence éthique. D'autres encore le rencontrent à travers une expérience forte de l'Esprit. Pour d'autres, il s'agit d'une figure du passé sans pertinence existentielle ou très éloignée de l'expérience humaine.

Si pour de nombreux jeunes, Dieu, la religion et l'Eglise apparaissent comme des mots vides, ils sont sensibles à la figure de Jésus, lorsqu'ils sont présentés de manière attrayante et efficace. À bien des égards, même les jeunes d'aujourd'hui nous disent: "Nous voulons voir Jésus" (*Jn 12,21*), témoignant ainsi de cette agitation saine qui caractérise le cœur de tout être humain: "L'agitation de la recherche spirituelle, l'agitation de rencontre avec Dieu, l'inquiétude de l'amour "(FRANCESCO, *Messe pour le début du Chapitre général de l'Ordre de Saint-Augustin* , 28 août 2013).

Le désir d'une liturgie vivante

51. Dans différents contextes, les jeunes catholiques demandent des propositions de prière et de moments sacramentels capables d'intercepter leur vie quotidienne dans une liturgie fraîche, authentique et joyeuse. Dans de nombreuses régions du monde, l'expérience liturgique est la principale ressource de l'identité chrétienne et connaît une participation large et convaincue. Les jeunes reconnaissent un moment privilégié d'expérience de Dieu et de la communauté ecclésiale, ainsi qu'un point de départ pour la mission. Ailleurs, il existe un certain écart par rapport aux sacrements et à l'Eucharistie dominicale, perçu davantage comme un précepte moral que comme une rencontre heureuse avec le Seigneur ressuscité et avec la communauté. En général, il est à noter que même lorsque la catéchèse sur les sacrements est offerte, l'accompagnement pédagogique est faible pour vivre la célébration en profondeur,

Participation et protagonisme

Les jeunes veulent être des protagonistes

52. Confrontés à des contradictions sociétales, de nombreux jeunes veulent capitaliser sur leurs talents, leurs compétences et leur créativité et sont prêts à assumer leurs responsabilités. La durabilité sociale et environnementale, la discrimination et le racisme sont parmi les questions les plus importantes pour eux. L'implication des jeunes suit souvent de nouvelles approches, exploitant également le potentiel de la communication numérique en termes de mobilisation et de pression politique: la diffusion de modes de vie et de modes de consommation et d'investissements essentiels, solidaires et soucieux de l'environnement; nouvelles formes d'engagement et de participation dans la société et en politique; nouvelles formes de protection sociale pour garantir les sujets les plus faibles.

Les raisons d'une distance

53. Le Synode est conscient qu'un nombre considérable de jeunes, pour les raisons les plus diverses, ne demandent rien à l'Église, car ils ne la considèrent pas significative pour leur existence. Certains, au contraire, demandent expressément à être laissés seuls, car ils sentent sa présence gênante, voire irritante. Cette demande n'est souvent pas née d'un mépris non critique et impulsif, mais elle trouve également ses racines dans des raisons sérieuses et respectables: scandales sexuels et économiques; le manque de préparation des ministres ordonnés qui ne peuvent pas correctement intercepter les sensibilités des jeunes; le manque de soin dans la préparation de l'homélie et dans la présentation de la Parole de Dieu; le rôle passif attribué aux jeunes au sein de la communauté chrétienne;

Les jeunes dans l'église

54. Les jeunes catholiques ne sont pas simplement des destinataires de l'action pastorale, mais des membres vivants de l'unique corps ecclésial baptisé dans lequel vit et agit l'Esprit du Seigneur. Ils contribuent à enrichir ce que l'Église est, et pas seulement ce qu'elle fait. Je suis son présent et pas seulement son avenir. Les jeunes sont les protagonistes de nombreuses activités ecclésiales dans lesquelles ils offrent généreusement leur service, notamment avec l'animation de la catéchèse et de la liturgie, le soin des petits, le service volontaire des pauvres. Même les mouvements, les associations et les congrégations religieuses offrent aux jeunes des opportunités d'engagement et de coresponsabilité. Parfois, la disponibilité des jeunes rencontre un certain autoritarisme et une méfiance envers les adultes et les pasteurs, qui ne reconnaissent pas suffisamment leur créativité et luttent pour partager les responsabilités.

Femmes dans l'église

55. Les jeunes demandent également une plus grande reconnaissance et valorisation des femmes dans la société et dans l'Église. De nombreuses femmes jouent un rôle irremplaçable dans les communautés chrétiennes, mais dans de nombreux endroits, il est difficile de leur laisser une place dans le processus de prise de décision, même lorsqu'elles ne nécessitent pas de responsabilités ministérielles spécifiques. L'absence de voix et de regard féminins appauvrit le débat et le chemin de l'Église, soustrayant du discernement une contribution précieuse. Le Synode recommande de sensibiliser chacun à l'urgence d'un changement inévitable, à partir également d'une réflexion anthropologique et théologique sur la réciprocité entre hommes et femmes.

La mission des jeunes envers leurs pairs

56. Dans divers contextes, il existe des groupes de jeunes, souvent l'expression d'associations et de mouvements ecclésiaux, qui sont très actifs dans l'évangélisation de leurs pairs grâce à un témoignage clair de la vie, à un langage accessible et à la capacité d'établir des liens d'amitié authentiques. . Cet apostolat nous permet d'apporter l'Évangile à des personnes qui seraient difficilement atteintes par le ministère ordinaire de la jeunesse et contribue à susciter la même foi que ceux qui s'y engagent. Il devrait donc être apprécié, soutenu, accompagné de sagesse et intégré à la vie des communautés.

Désir d'une communauté ecclésiale plus authentique et fraternelle

57. Les jeunes demandent à l'Eglise de se distinguer par son authenticité, son exemplarité, sa compétence, sa coresponsabilité et sa solidité culturelle. Parfois, cette demande ressemble à une critique, mais prend souvent la forme positive d'un engagement personnel envers une communauté fraternelle, accueillante, joyeuse et engagée prophétiquement pour lutter contre l'injustice sociale. Parmi les attentes des jeunes, on note en particulier le désir d'adopter dans l'Église un style de dialogue moins paternaliste et plus franc.

PARTIE II

"LEURS YEUX OUVERTS"

58. *"Et en commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Quand ils se trouvaient près du village où ils se dirigeaient, il a fait comme s'il allait plus loin. Mais ils ont insisté: "Restez avec nous, car c'est le soir et que le jour est au coucher du soleil". Il est venu pour rester avec eux. Lorsqu'il était à table avec eux, il prit le pain, récita la bénédiction, le rompit et le leur donna. Puis leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Mais il a disparu de leur vue "* (Lc 24, 27-31).

Après les avoir écoutés, le Seigneur adresse aux deux voyageurs un "mot" incisif et décisif, faisant autorité et transformant. Ainsi, avec douceur et force, le Seigneur entre dans leur demeure, reste avec eux et partage le pain de vie: c'est le signe eucharistique qui permet aux deux disciples d'ouvrir enfin leurs yeux.

Une nouvelle Pentecôte

L'action du Saint-Esprit

59. Le Saint-Esprit allume le cœur, ouvre les yeux et suscite la foi des deux voyageurs. Il travaille depuis le début de la création du monde parce que le plan du Père pour tout récapituler dans le Christ atteint sa plénitude. Agit à tout moment et en tout lieu, dans la diversité des contextes et des cultures, suscitant aussi au milieu des difficultés et des souffrances l'engagement pour la justice, la recherche de la vérité, le courage de l'espoir. C'est la raison pour laquelle saint Paul affirme que «la création gémit et souffre des douleurs de l'accouchement jusqu'à aujourd'hui» (*Rom.* 8,22). Le désir de vivre dans l'amour et la saine agitation qui habite le cœur des jeunes font partie du grand désir de toute la création d'atteindre la plénitude de la joie. Dans chacun d'eux, même chez ceux qui ne connaissent pas Christ, l'Esprit Créateur agit pour les conduire à la beauté, au bien et à la vérité.

L'Esprit rajeunit l'Eglise

60. La jeunesse est une période de vie originale et stimulante, vécue par Jésus lui-même, sanctifiante. Le *Message aux jeunes* du Concile Vatican II (7 décembre 1965) a présenté l'Église comme la "vraie jeunesse du monde", qui possède "la capacité de se réjouir de ce qu'elle commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de recommencer conquêtes. " Avec leur fraîcheur et leur foi, les jeunes contribuent à montrer ce visage de l'Église, qui reflète "le grand Christ vivant éternellement jeune". Il ne s'agit donc pas de créer une nouvelle église pour les jeunes, mais plutôt de redécouvrir avec eux la jeunesse de l'Église, nous ouvrant à la grâce d'une nouvelle Pentecôte.

L'Esprit dans la vie du croyant

61. La vocation chrétienne est de suivre le Christ en passant par les eaux du baptême, en recevant le sceau de la Confirmation et en devenant partie intégrante de son corps dans l'Eucharistie:

«Le Saint-Esprit vient, le feu après l'eau et vous devenez du pain, c'est le corps du Christ» (Augustin, *discours 227*). Dans le chemin de l'initiation chrétienne, c'est avant tout la Confirmation qui permet aux croyants de revivre l'expérience pentecôtiste d'un nouvel élan de l'Esprit pour la croissance et la mission. Il est important de redécouvrir la richesse de ce sacrement, de saisir le lien avec la vocation personnelle de chaque baptisé et avec la théologie des charismes, de mieux prendre soin de la pastorale afin qu'elle ne devienne pas un moment formel et significatif. Chaque voyage vocationnel a le Saint-Esprit comme protagoniste: il est le "maître intérieur" de qui il peut être conduit.

Une expérience authentique de Dieu

62. La première condition pour le discernement vocationnel dans l'Esprit est une expérience authentique de foi en le Christ ressuscité et ressuscité, en se rappelant que "ce n'est pas une lumière qui dissipe toutes nos ténèbres, mais une lampe qui guide nos pas dans la nuit". assez pour le voyage "(FRANCESCO, *Lumen fidei*, n. 57). Dans les communautés chrétiennes, nous risquons parfois de proposer un théisme éthique et thérapeutique, au-delà des intentions, qui répond au besoin de sécurité et de réconfort de l'être humain, plutôt qu'une rencontre vivante avec Dieu à la lumière de l'Évangile et de la puissance de l'Esprit. S'il est vrai que la vie ne s'éveille que par la vie, il devient évident que les jeunes doivent rencontrer des communautés chrétiennes véritablement enracinées dans l'amitié avec le Christ, qui nous conduit au Père dans la communion du Saint-Esprit.

CHAPITRE I

LE CADEAU DE LA JEUNESSE

Jeune Jésus parmi les jeunes

La jeunesse de Jésus

63. "Jeune homme parmi les jeunes pour devenir un exemple pour les jeunes et les consacrer au Seigneur" (IRENEO, *Contre les hérésies*, II, 22.4), le Christ a sanctifié la jeunesse pour le seul fait de l'avoir vécue. Le récit biblique ne présente qu'un épisode de la jeunesse de Jésus (voir *Lc* 2, 41-52), vécu sans clameur, dans la simplicité et la diligence de Nazareth, de manière à être reconnu comme "le charpentier" (*Mc* 6, 3) et "le fils du charpentier" (*Mt* 13,55).

En contemplant sa vie, nous pouvons mieux saisir la bénédiction de la jeunesse: Jésus avait une confiance inconditionnelle dans le Père, il entretenait l'amitié avec ses disciples et même dans les moments de crise, il y restait fidèle. Il a exprimé une profonde compassion envers les plus faibles, en particulier les pauvres, les malades, les pécheurs et les exclus. Il a eu le courage de faire face aux autorités religieuses et politiques de son temps. Il a eu l'expérience de se sentir incompris et mis au rebut; il a expérimenté la peur de la souffrance et a connu la fragilité de la Passion; il tourna son regard vers l'avenir en se confiant aux mains sûres du Père et à la puissance de l'Esprit. En Jésus, tous les jeunes peuvent se retrouver, avec leurs peurs et leurs espoirs, leurs incertitudes et leurs rêves et peuvent lui être confiés.

Avec le regard du seigneur

64. L'écoute de Christ et la communion avec lui permettent également aux pasteurs et aux éducateurs de développer une lecture sage de cette saison de la vie. Le Synode a cherché à regarder les jeunes avec l'attitude de Jésus, à discerner dans leur vie les signes de l'action de l'Esprit. En fait, nous croyons que même aujourd'hui, Dieu parle à l'Église et au monde entier par le biais des jeunes, de leur créativité et de leur engagement, ainsi que de leurs souffrances et de leurs demandes d'aide. Avec eux, nous pouvons lire notre époque de façon plus prophétique et reconnaître les signes des temps; c'est pourquoi les jeunes constituent l'un des "lieux théologiques" dans lesquels le Seigneur nous fait connaître certaines de ses attentes et ses défis pour la construction de demain.

Personnages du jeune âge

65. La jeunesse, phase du développement de la personnalité, est marquée par des rêves qui se dessinent, à partir de relations plus cohérentes et plus équilibrées, à partir de tentatives et d'expériences, de choix qui construisent progressivement un projet de vie. En cette période de la vie, les jeunes sont appelés à se projeter sans racines, à construire leur autonomie, mais pas dans la solitude. Le contexte social, économique et culturel n'offre pas toujours des conditions favorables. De nombreux jeunes saints ont fait briller les traits de leur jeunesse et ont été de véritables prophètes du changement de leur temps. Leur exemple montre ce dont les jeunes sont capables lorsqu'ils s'ouvrent à la rencontre avec le Christ.

Même les jeunes handicapés ou souffrant de maladies peuvent apporter une contribution précieuse. Le Synode invite les communautés à faire de la place pour des initiatives qui les reconnaissent et leur permettent d'être des protagonistes, par exemple en utilisant la langue des signes pour sourds, des itinéraires catéchétiques bien ciblés, des expériences associatives ou des stages.

La saine agitation des jeunes

66. Les jeunes sont porteurs d'une inquiétude qu'il faut d'abord accueillir, respecter et accompagner, en pariant avec conviction sur leur liberté et leur responsabilité. L'Église sait par expérience que leur contribution est fondamentale pour son renouvellement. Les jeunes, à certains égards, peuvent être en avance sur les bergers. Le matin de Pâques, le jeune disciple Amato est arrivé le premier au tombeau, précédant sa race Pierre, alourdi par l'âge et la trahison (voir *Gv* 20,1 à 10); De même, dans la communauté chrétienne, le dynamisme de la jeunesse est une énergie renouvelante pour l'Église, car elle l'aide à se libérer de la lourdeur et de la lenteur et à s'ouvrir au Ressuscité. Dans le même temps, l'attitude du disciple Amato indique qu'il est important de rester connecté à l'expérience des personnes âgées, de reconnaître le rôle des pasteurs et de ne pas avancer seul. Nous aurons ainsi cette symphonie de voix qui est le fruit de l'Esprit.

Les jeunes blessés

67. La vie des jeunes, comme celle de tous, est également marquée par des blessures. Ils sont les plaies des défaites de leur propre histoire, des désirs frustrés, des discriminations et des injustices subies, de ne pas se sentir aimés ni reconnus. Ce sont des plaies du corps et de la psyché. Le Christ, qui a accepté de passer par la passion et la mort, par sa croix, devient le prochain de tous les jeunes qui souffrent. Ensuite, il y a les blessures morales, le poids de leurs erreurs, le sentiment de culpabilité d'avoir tort. Se réconcilier avec ses blessures est plus que jamais une condition nécessaire pour bien vivre aujourd'hui. L'Église est appelée à soutenir tous les jeunes dans leurs épreuves et à promouvoir des actions pastorales appropriées.

Devenir adulte

L'âge des choix

68. La jeunesse est une saison de la vie qui doit prendre fin pour faire place à l'âge adulte. Ce passage n'a pas lieu de manière purement personnelle, mais implique une voie de maturation, qui n'est pas toujours facilitée par l'environnement dans lequel vivent les jeunes. Dans de nombreuses régions, la culture du provisoire s'est répandue, favorisant une prolongation indéfinie de l'adolescence et le retard des décisions; la crainte du définitif génère donc une sorte de paralysie décisionnelle. Mais la jeunesse ne peut rester un temps suspendu: c'est l'âge des choix et c'est justement son attrait et sa plus grande tâche. Les jeunes prennent des décisions dans les domaines professionnel, social, politique et autres plus radicaux qui leur donneront une configuration décisive.

Existence sous le signe de la mission

69. Le pape François invite les jeunes à réfléchir à leur vie à l'horizon de la mission:

"Nous perdons souvent notre temps à nous demander:" *Qui suis-je?* " Vous pouvez vous demander qui vous êtes et avoir toute une vie à la recherche de qui vous êtes. Mais demandez: " *Pour qui suis-je?*" (*Discours à la veillée de prière en préparation des Journées mondiales de la jeunesse*, Basilique Sainte-Marie-Majeure, 8 avril 2017). Cette affirmation éclaire profondément les choix de la vie, car elle nous pousse à les assumer dans l'horizon libérateur du don de soi. C'est le seul moyen de réaliser un bonheur authentique et durable! En effet, "la mission au cœur des gens ne fait pas partie de ma vie, ni un ornement que je peux enlever, ce n'est pas un appendice, ni un moment parmi tant d'autres. C'est quelque chose que je ne peux pas déraciner de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre et pour cela je me trouve dans ce monde "(FRANCESCO, *Evangelii gaudium* , n ° 273).

Une pédagogie capable de questionner

70. La mission est une boussole sûre pour le voyage de la vie, mais ce n'est pas un "navigateur", elle montre tout le chemin à l'avance. La liberté comporte toujours une dimension de risque qui doit être évaluée avec courage et accompagnée de manière progressive et avec sagesse. De nombreuses pages de l'Évangile nous montrent Jésus qui nous invite à oser, à décoller, à passer de la logique du respect des préceptes à celle du don généreux et inconditionné, sans cacher le besoin de prendre sa propre croix (cf. *Mt* 16.24). Il est radical:

"Il *donne tout* et *demande tout* : il donne un amour total et demande un cœur indivis" (FRANCESCO, *Homélie du 14 octobre 2018*). En évitant de tromper les jeunes avec des propositions minimales ou en les étouffant avec un ensemble de règles qui donnent au christianisme une image réductrice et moraliste, nous sommes appelés à investir dans leur audace et à les éduquer pour assumer leurs responsabilités, certains que même l'erreur, l'échec et la crise sont des expériences qui peuvent renforcer leur humanité.

Le vrai sens de l'autorité

71. Pour accomplir un véritable parcours de maturation, les jeunes ont besoin d'adultes faisant autorité. *Auctoritas* dans son sens étymologique indique la capacité de grandir; elle n'exprime pas l'idée d'un pouvoir directif, mais d'une véritable force génératrice. Lorsque Jésus rencontra les jeunes, quel que soit leur état et leur état, même s'ils étaient morts, il leur dit d'une manière ou d'une autre: "Levez-vous! Crois-toi! "Et sa parole accomplit ce qu'il disait (voir *Mc* 5:41, *Lk* 7:14). Dans l'épisode de la guérison de l'épilepsie démoniaque (voir *Mk* 9: 14-29), qui évoque de nombreuses formes d'aliénation des jeunes d'aujourd'hui, il est clair que la prise de la main de Jésus ne consiste pas à supprimer la liberté, mais à l'activer, à la libérer. Jésus exerce pleinement son autorité: il ne veut rien de plus que la croissance des jeunes, sans aucune possessivité, manipulation et séduction.

Le lien avec la famille

72. La famille est la première communauté de foi dans laquelle, malgré ses limites et ses lacunes, le jeune fait l'expérience de l'amour de Dieu et commence à discerner sa propre vocation. Les synodes précédents et l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* qui a suivi ne

cessent de souligner que la famille, en tant qu'Église domestique, a pour tâche de vivre la joie de l'Évangile dans la vie quotidienne et de partager ses membres selon leur condition, en restant ouverts à la dimension vocationnelle et missionnaire.

Cependant, les familles n'éduquent pas toujours leurs enfants à se tourner vers l'avenir dans une logique de vocation. Parfois, la recherche de prestige social ou de réussite personnelle, l'ambition des parents ou la tendance à déterminer les choix de l'enfant envahissent l'espace du discernement et conditionnent les décisions. Le Synode reconnaît la nécessité d'aider les familles à assumer plus clairement une conception de la vie en tant que vocation. L'histoire évangélique de Jésus adolescent (voir *Lc 2, 41-52*), soumise à ses parents mais capable de s'en séparer pour s'occuper des choses du Père, peut offrir de précieuses lumières pour établir des relations familiales de manière évangélique.

Appelé pour la liberté

L'évangile de la liberté

73. La liberté est une condition essentielle de tout choix de vie authentique. Cependant, cela risque d'être mal compris, notamment parce qu'il n'est pas toujours bien présenté. L'Église elle-même finit par apparaître à de nombreux jeunes comme une institution qui impose des règles, des interdictions et des obligations. Le Christ, au contraire, "nous a libérés pour la liberté" (*Ga 5: 1*), nous faisant passer du régime de la Loi à celui de l'Esprit. À la lumière de l'Évangile, il convient aujourd'hui de reconnaître plus clairement que la liberté est constitutivement relationnelle et de montrer que les passions et les émotions sont pertinentes dans la mesure où elles s'orientent vers une rencontre authentique avec les autres. Une telle perspective atteste clairement que la vraie liberté n'est compréhensible et possible que par rapport à la vérité (voir *Jn 8.31-32*) et surtout à la charité (voir *1Co 13 : 1-13, Gal 5:13*): la liberté, c'est être soi-même au cœur d'un autre.

Liberté responsorielle

74. À travers la fraternité vécue et la solidarité, en particulier avec les dernières, les jeunes découvrent que la liberté authentique naît du sentiment d'accueil et se crée en créant de l'espace. Ils ont une expérience similaire lorsqu'ils s'engagent à cultiver la sobriété ou le respect de l'environnement. L'expérience de reconnaissance mutuelle et d'engagement partagé les amène à découvrir que leurs cœurs sont habités par un appel silencieux à l'amour qui vient de Dieu et qu'il devient alors plus facile de reconnaître la dimension transcendante que la liberté porte en elle-même et qui au contact des expériences les plus intenses de la vie - naissance et mort, amitié et amour, culpabilité et pardon - s'éveille le plus clairement. Ce sont précisément ces expériences qui permettent de reconnaître que la nature de la liberté est radicalement réactive.

Liberté et foi

75. Il y a plus de 50 ans, saint Paul introduisit l'expression "dialogue du salut" et interpréta la mission du Fils dans le monde comme l'expression d'une "formidable question de l'amour". Il a toutefois ajouté que nous sommes "libres de correspondre avec lui ou de le refuser"

(voir *Ecclesiam suam*, n. 77). Dans cette perspective, l'acte de foi personnelle apparaît comme libre et libérateur: il constituera le point de départ d'une appropriation progressive du contenu de la foi. La foi ne constitue donc pas un élément qui s'ajoute presque extérieurement à la liberté, mais répond à l'aspiration de la conscience à la vérité, au bien et à la beauté, les retrouvant pleinement en Jésus, témoignage de nombreux jeunes martyrs du passé et du présent, Cela résonne avec force au Synode, c'est la preuve la plus convaincante que la foi se libère contre les puissances du monde, ses injustices et même face à la mort.

La liberté blessée et rachetée

76. La liberté humaine est marquée par les blessures du péché personnel et de la concupiscence. Mais lorsque, grâce au pardon et à la miséricorde, la personne prend conscience des obstacles qui l'emprisonnent, atteint sa maturité et peut s'engager plus clairement dans les choix finaux de la vie. Dans une perspective éducative, il est important d'aider les jeunes à ne pas se laisser décourager par les erreurs et les échecs, bien qu'humiliants, car ils font partie intégrante du cheminement vers une liberté plus mature, consciente de sa grandeur et de sa faiblesse.

Mais le mal n'a pas le dernier mot: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique" (*Jn* 3.16). Il nous a aimés jusqu'au bout et a ainsi racheté notre liberté. Mourant pour nous sur la croix, il répandit l'Esprit et «là où il y a l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté» (*2 Cor* 3:17): une nouvelle liberté pascale qui s'accomplit dans le don quotidien de soi.

CHAPITRE II

LE MYSTÈRE DE LA VOCATION

La recherche d'une vocation

Vocation, voyages et découvertes

77. Le récit de l'appel de Samuel (voir 1 Sam 3,1-21) permet d'appréhender les caractéristiques fondamentales du discernement: l'écoute et la reconnaissance de l'initiative divine, une expérience personnelle, une compréhension progressive, un accompagnement patient et respectueux du mystère en cours, une destination communautaire. La vocation ne s'impose pas à Samuel comme un destin à subir; c'est une proposition d'amour, un missionnaire envoyant une histoire de confiance mutuelle quotidienne.

Quant au jeune Samuel, ainsi, pour chaque homme et chaque femme, la vocation, malgré des moments forts et privilégiés, implique un long voyage. La Parole du Seigneur a besoin de temps pour être comprise et interprétée; la mission à laquelle il appelle se révèle progressivement. Les jeunes sont fascinés par l'aventure de la découverte de soi progressive. Ils apprennent volontiers des activités qu'ils réalisent, des réunions et des relations, se mettant à l'épreuve de la vie quotidienne. Cependant, il faut les aider à rassembler les différentes expériences dans l'unité et à les lire dans une perspective de foi, en surmontant le risque de dispersion et en reconnaissant les signes avec lesquels Dieu parle. Dans la découverte de la vocation, tout n'est pas immédiatement clair, car la foi "voit" dans la mesure dans laquelle elle marche, dans laquelle elle entre dans l'espace ouvert par la Parole de Dieu "(FRANCESCO, *Lumen fidei*, 9).

Vocation, grâce et liberté

78. Au cours des siècles, la compréhension théologique du mystère de la vocation a connu des accents différents, en fonction du contexte social et ecclésial dans lequel le thème a été élaboré. En tout état de cause, le caractère analogique du terme "vocation" et les nombreuses dimensions qui caractérisent la réalité qu'il désigne doivent être reconnus. Cela conduit, de temps à autre, à mettre en évidence des aspects individuels, avec des perspectives qui n'ont pas toujours été en mesure de sauvegarder avec un équilibre égal la complexité de l'ensemble. Pour saisir profondément le mystère de la vocation qui trouve son origine ultime en Dieu, nous sommes donc appelés à purifier notre image et notre langage religieux, en retrouvant la richesse et l'équilibre du récit biblique. L'imbrication du choix divin et de la liberté humaine, en particulier, il faut penser à tout déterminisme et à tout extrinsécisme. La vocation n'est ni un scénario déjà écrit que l'être humain devrait réciter, ni une improvisation théâtrale sans trace. Parce que Dieu nous appelle à être amis et non pas à servir (cf. Jn 15, 13), nos choix contribuent de manière réelle au déroulement historique de son plan d'amour. L'économie du salut, en revanche, est un mystère qui nous dépasse infiniment; pour cette raison, seule l'écoute du Seigneur peut nous révéler la part que nous sommes appelés à y jouer. Cultivée dans cette optique, la vocation apparaît réellement comme un don de grâce et d'alliance, comme le plus beau et le plus précieux secret de notre liberté.

Création et vocation

79. En affirmant que toutes choses ont été créées par le Christ et en vue de lui (voir *Col* 1, 16), les Écritures nous orientent de manière à lire le mystère de la vocation comme une réalité qui marque la création même de Dieu. créé avec sa Parole qui "appelle" à l'être et à la vie, puis "se distingue" dans le chaos de l'indistinct, donnant au cosmos la beauté de l'ordre et l'harmonie de la diversité. Si saint Paul VI avait déjà déclaré que "chaque vie est une vocation" (voir *Populorum progressio*, p. 15), Benoît XVI a insisté sur le fait que les êtres humains sont créés en tant qu'êtres dialogiques: la Parole créatrice "appelle chacun d'eux en termes personnels, révélant ainsi que la *vie elle-même est une vocation vis-à-vis de Dieu*" (voir *Verbum Domini*, 77).

Pour une culture vocationnelle

80. Parler de l'existence humaine en termes de vocation permet de mettre en évidence certains éléments très importants pour la croissance d'un jeune: cela signifie exclure qu'elle soit déterminée par le destin ou par le hasard, tout en étant un bien privé à gérer seul. . Si dans le premier cas il n'y a pas de vocation parce qu'il n'y a pas de reconnaissance d'une destination digne d'être vécue, dans le second un être humain pensé "sans liens" devient "sans vocation". Pour cette raison, il est important de créer les conditions car dans toutes les communautés chrétiennes, à partir de la conscience baptismale de leurs membres, une véritable culture vocationnelle est développée et un engagement constant de prière pour les vocations.

La vocation à suivre Jésus

Le charme de Jésus

81. Beaucoup de jeunes sont fascinés par la figure de Jésus: sa vie leur paraît bonne et belle, car pauvre et simple, faite d'amitiés sincères et profondes, passées pour les frères avec générosité, jamais fermée à personne, mais toujours disponible pour le don. La vie de Jésus est toujours profondément attrayante et inspirante; c'est une provocation pour tous les jeunes qui défie. L'Église sait que cela est dû au fait que Jésus entretient un lien profond avec chaque être humain, car "le Christ, qui est le nouvel Adam, en révélant le mystère du Père et son amour, révèle aussi pleinement il manifeste sa plus haute vocation" (voir *Gaudium et Spes*, n° 22).

Foi, vocation et disciple

82. En fait, non seulement Jésus était fasciné par sa vie, mais il était également appelé explicitement foi. Il a rencontré des hommes et des femmes qui ont reconnu dans ses gestes et ses paroles la bonne façon de parler de Dieu et de communiquer avec lui, en accédant à cette foi qui mène au salut: "Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix!" (*Lk* 8,48). D'autres qui l'ont rencontré ont été appelés à devenir ses disciples et ses témoins. Il n'a pas caché à ceux qui veulent être son disciple le besoin de prendre sa croix chaque jour et de le suivre sur un chemin pascal de mort et de résurrection. La foi qui témoigne continue de vivre dans l'Église, signe et instrument de salut pour tous les peuples. L'appartenance à la communauté de Jésus a

toujours connu différentes formes de sequela. La plupart des disciples vivaient dans les conditions ordinaires de la vie quotidienne. d'autres, cependant, y compris des personnages féminins, ont partagé l'existence itinérante et prophétique du Maître (voir *Lk* 8,1-3); Dès le début, les apôtres avaient un rôle spécial dans la communauté et étaient associés à lui dans son ministère de direction et de prédication.

La vierge marie

83. Parmi toutes les figures bibliques illustrant le mystère de la vocation, celle de Marie doit être contemplée de manière singulière. Jeune femme qui avec son "oui" a rendu l'Incarnation possible en créant les conditions permettant de générer toute autre vocation ecclésiale, elle reste le premier disciple de Jésus et le modèle de chaque disciple. Dans son pèlerinage de foi, Marie suivit son Fils jusqu'au pied de la croix et, après la résurrection, accompagna l'Église naissante à la Pentecôte. En tant que mère et enseignante miséricordieuse, elle continue à accompagner l'Église et à implorer l'Esprit qui donne vie à toutes les vocations. Il est donc évident que le "principe marial" a un rôle éminent et éclaire toute la vie de l'Église dans ses diverses manifestations. À côté de la vierge,

Vocation et vocations

Vocation et mission de l'Église

84. Il n'est pas possible de comprendre pleinement le sens de la vocation baptismale si on ne considère pas que c'est pour tout le monde, pas un exclu, un appel à la sainteté. Cet appel implique nécessairement une invitation à participer à la mission de l'Église, qui a pour but fondamental la communion avec Dieu et entre toutes les personnes. En fait, les vocations ecclésiales sont des expressions multiples et articulées à travers lesquelles l'Église réalise son appel à être un véritable signe de l'Évangile accueilli dans une communauté fraternelle. Les différentes formes de suivre le Christ expriment, chacune à sa manière, la mission de témoigner de l'événement de Jésus, dans lequel chaque homme et chaque femme trouve le salut.

La variété des charismes

85. Saint Paul revient plusieurs fois dans ses lettres sur ce thème, rappelant l'image de l'Église en tant qu'organe composé de divers membres et soulignant que chaque membre est nécessaire et en même temps relatif au tout, puisque seule l'unité de tout rend le corps vivant et harmonieux. L'Apôtre trouve l'origine de cette communion dans le même mystère de la Très Sainte Trinité: "Il existe différents charismes, mais l'un seul est l'Esprit; il y a plusieurs ministères, mais un seul est le Seigneur; il y a différentes activités, mais un seul est Dieu qui travaille tous en tous "(1 *Cor* 12,4-6). Le Concile Vatican II et le magistère qui a suivi fournissent des indications précieuses pour élaborer une théologie correcte des charismes et des ministères dans l'Église, afin d'accueillir avec gratitude et de tirer le meilleur parti des dons de grâce que l'Esprit élève continuellement dans l'Église pour la régénérer.

Profession et vocation

86. Pour beaucoup de jeunes, l'orientation professionnelle se vit dans un horizon vocationnel. Il n'est pas rare de rejeter des propositions de travail attrayantes qui ne sont pas en accord avec les valeurs chrétiennes, et le choix des filières de formation consiste à demander comment rendre fructueux ses talents personnels pour le Royaume de Dieu. Le travail consiste souvent à reconnaître et à promouvoir dons reçus: de cette manière, hommes et femmes participent activement au mystère trinitaire de la création, de la rédemption et de la sanctification.

La famille

87. Les deux assemblées synodales sur la famille, suivies de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, ont offert une riche contribution à la vocation de la famille dans l'Église et à la contribution irremplaçable que les familles sont appelées à apporter au témoignage de l'Évangile amour mutuel, génération et éducation des enfants. Tout en faisant référence à la richesse qui est apparue dans des documents récents, nous rappelons qu'il est important de reprendre le message de redécouvrir et de faire comprendre aux jeunes la beauté de leur vocation nuptiale.

La vie consacrée

88. Le don de la vie consacrée, dans sa forme contemplative et active, que l'Esprit inspire dans l'Église, a une valeur prophétique particulière parce qu'il est un témoin joyeux de la gratuité de l'amour. Quand les communautés religieuses et les nouvelles fondations vivent authentiquement la fraternité, elles deviennent des écoles de communion, des centres de prière et de contemplation, des lieux de témoignage du dialogue intergénérationnel et interculturel et des espaces d'évangélisation et de charité. La mission de nombreux consacrés et consacrées qui s'occupent des derniers à la périphérie du monde exprime concrètement la dédicace d'une Église sortante. Si, dans certaines régions, il subit la réduction numérique et la fatigue du vieillissement, la vie consacrée continue à être féconde et créative, également par la coresponsabilité avec de nombreux laïcs qui partagent l'esprit et la mission des différents charismes. L'Église et le monde ne peuvent se passer de ce don de vocation, qui constitue une ressource précieuse pour notre temps.

Le ministère ordonné

89. L'Église a toujours eu un intérêt particulier pour les vocations au ministère ordonné, consciente que ce dernier est un élément constitutif de son identité et qu'il est nécessaire à la vie chrétienne. Pour cette raison, il a toujours cultivé une attention particulière pour la formation et l'accompagnement des candidats au presbytérat. La préoccupation de nombreuses Églises pour leur déclin numérique nécessite une réflexion renouvelée sur la vocation au ministère ordonné et sur une pastorale vocationnelle qui puisse faire ressentir la fascination de la personne de Jésus et son appel à devenir les bergers de son troupeau. La vocation au diaconat permanent exige également une plus grande attention, car elle constitue une ressource qui n'a pas encore développé tout son potentiel.

La condition du "single"

90. Le Synode a réfléchi sur la situation des personnes "célibataires", reconnaissant que ce terme peut indiquer des situations de vie très différentes. Cette situation peut dépendre de nombreuses raisons, volontaires ou involontaires, ainsi que de facteurs culturels, religieux et sociaux. Il peut donc exprimer un très large éventail de chemins. L'Église reconnaît que cette condition, assumée dans une logique de foi et de don, peut devenir l'un des nombreux moyens par lesquels la grâce du baptême est exercée et l'on s'avance vers la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés.

CHAPITRE III

LA MISSION D'ACCOMPAGNEMENT

L'église qui accompagne

Face aux choix

91. Dans le monde contemporain, caractérisé par un pluralisme de plus en plus évident et par une disponibilité toujours plus grande d'options, le thème des choix se pose avec une force particulière et à différents niveaux, notamment face à des itinéraires de vie de moins en moins linéaires, caractérisés par précarité. En fait, les jeunes oscillent souvent entre des approches extrêmes et naïves: se considérer à la merci d'un destin déjà écrit et inexorable, se sentir dépassés par un idéal abstrait d'excellence, dans un contexte de concurrence féroce et violente.

Accompagner pour faire des choix valables, stables et fondés est donc un service largement ressenti dans le besoin. Etre présent, soutenir et accompagner le cheminement vers des choix authentiques est un moyen pour l'Eglise d'exercer sa fonction maternelle en générant la liberté des enfants de Dieu. Ce service n'est rien d'autre que la continuation de la façon dont le Dieu de Jésus-Christ agit envers son peuple: par une présence constante et cordiale, une proximité dévouée et aimante et une tendresse sans bornes.

Pause pain ensemble

92. Comme l'enseigne l'histoire des disciples d'Emmaüs, l'accompagnement requiert la volonté de travailler ensemble sur un bout de chemin, en établissant une relation significative. L'origine du terme "accompagner" fait référence au *pain* fractionné et partagé (*avec le pain*), avec toute la richesse symbolique humaine et sacramentelle de cette référence. C'est donc la communauté dans son ensemble qui est le premier sujet de l'accompagnement, précisément parce qu'elle renferme le réseau de relations qui peut soutenir la personne dans son chemin et fournir des points de référence et d'orientation. L'accompagnement de la croissance humaine et chrétienne vers la vie adulte est l'un des moyens par lesquels la communauté se montre capable de se renouveler et de renouveler le monde.

L'Eucharistie est une mémoire vivante de la fête de Pâques, un lieu privilégié pour l'évangélisation et la transmission de la foi en vue de la mission. Dans l'assemblée réunie pour la célébration eucharistique, l'expérience d'être personnellement touché, éduqué et guéri par Jésus accompagne chaque personne dans son chemin de développement personnel.

Environnements et rôles

93. Outre les membres de la famille, toutes les personnes importantes dans la vie des jeunes, notamment les enseignants, les animateurs, les entraîneurs et d'autres personnalités, y compris des professionnels, sont appelées à jouer un rôle de soutien. Les prêtres, hommes et femmes religieux, bien que n'ayant pas le monopole de l'accompagnement, ont une tâche spécifique

qui découle de leur vocation et qui doit être redécouverte, à la demande des jeunes présents à l'Assemblée synodale, pour le compte de nombreux autres. L'expérience de certaines Églises renforce le rôle des catéchistes en tant que compagnons des communautés chrétiennes et de leurs membres.

Accompagner l'insertion dans la société

94. L'accompagnement ne peut être limité au chemin de la croissance spirituelle et aux pratiques de la vie chrétienne. L'accompagnement sur le chemin de l'acceptation progressive de la responsabilité au sein de l'entreprise est également fructueux, par exemple dans le domaine professionnel ou dans l'engagement sociopolitique. En ce sens, l'Assemblée synodale recommande le renforcement de la doctrine sociale de l'Église. Au sein de sociétés et de communautés de plus en plus interculturelles et multireligieuses, la relation avec la diversité doit être accompagnée d'un accompagnement spécifique qui l'enrichit comme enrichissement mutuel et possibilité de communion fraternelle, contre la double tentation du retrait de l'identité et du relativisme.

Accompagnement communautaire, de groupe et personnel

Une tension féconde

95. Il existe une complémentarité constitutive entre l'accompagnement personnel et l'accompagnement communautaire, que chaque spiritualité ou sensibilité ecclésiale est appelée à articuler de manière originale. Ce sera particulièrement dans certains moments particulièrement délicats, par exemple la phase de discernement concernant les choix de vie fondamentaux ou la traversée de moments critiques, que l'accompagnement personnel direct sera particulièrement fructueux. Cependant, cela reste important dans la vie quotidienne en tant que moyen d'approfondir la relation avec le Seigneur.

L'urgence d'accompagner personnellement les séminaristes et les jeunes prêtres, les religieux en formation, ainsi que les couples dans leur préparation au mariage et dans les premiers jours qui suivent la célébration du sacrement inspirés par le catéchuménat est soulignée.

Accompagnement communautaire et de groupe

96. Jésus accompagna le groupe de ses disciples en partageant avec eux la vie de chaque jour. L'expérience de la communauté met en évidence la qualité et les limites de chaque personne et augmente la conscience humble que sans partage des dons reçus pour le bien de tous, il n'est pas possible de suivre le Seigneur.

Cette expérience continue dans la pratique de l'Église consiste à intégrer des jeunes dans des groupes, des mouvements et des associations de toutes sortes, dans lesquels ils font l'expérience de l'environnement chaleureux et accueillant et de l'intensité des relations qu'ils souhaitent. L'insertion dans la réalité de ce type revêt une importance particulière une fois que le chemin de l'initiation chrétienne est achevé, car elle offre aux jeunes le terrain pour poursuivre la maturation de leur vocation chrétienne. Dans ces environnements, la présence de bergers devrait être encouragée afin d'assurer un accompagnement adéquat.

Dans les groupes d'éducateurs et d'animateurs, ils représentent un point de référence en matière d'accompagnement, tandis que les amitiés qui se développent en leur sein constituent le fondement du soutien par les pairs.

Accompagnement spirituel personnel

97. L'accompagnement spirituel est un processus visant à aider la personne à intégrer progressivement les différentes dimensions de la vie afin de suivre le Seigneur Jésus, qui s'articule autour de trois processus: écouter la vie, rencontrer Jésus et dialoguer. mystérieux entre la liberté de Dieu et celle de la personne. Celui qui accompagne accueille avec patience, pose les questions les plus réelles et reconnaît les signes de l'Esprit dans la réponse des jeunes.

Dans l'accompagnement spirituel personnel, on apprend à reconnaître, à interpréter et à choisir dans la perspective de la foi, en écoutant ce que l'Esprit suggère dans la vie quotidienne (voir FRANCESCO, *Evangelii gaudium*, n ° 169-173). Le charisme de l'accompagnement spirituel, même dans la tradition, n'est pas nécessairement lié au ministère ordonné. Jamais auparavant il n'avait eu aujourd'hui besoin de guides spirituels, de pères et de mères ayant une profonde expérience de la foi et de l'humanité, et pas seulement préparés intellectuellement. Le Synode souhaite la redécouverte dans ce domaine également de la grande ressource générative de la vie consacrée, en particulier celle des femmes et des laïcs, adultes et jeunes, bien formés.

Accompagnement et sacrement de réconciliation

98. Le sacrement de la réconciliation joue un rôle indispensable dans la vie de foi qui se caractérise non seulement par la limitation et la fragilité, mais aussi par le péché. Le ministère de la réconciliation et de l'accompagnement spirituel doit être distingué de manière appropriée car ils ont des buts et des formes différentes. Une gradation saine et sage des chemins pénitentiels est opportune, avec la participation de plusieurs personnalités éducatives, qui aident les jeunes à lire leur vie morale, à développer un sens correct du péché et surtout à s'ouvrir à la joie libératrice de la miséricorde.

Un accompagnement intégral

99. Le Synode reconnaît ensuite la nécessité de promouvoir un accompagnement intégral, dans lequel les aspects spirituels sont bien intégrés aux aspects humains et sociaux. Comme l'explique le pape François, "le discernement spirituel n'exclut pas les contributions des connaissances humaines, existentielles, psychologiques, sociologiques ou morales. Mais cela les transcende "(*Gaudete et exsultate* , n ° 170). Ce sont des éléments à saisir de manière dynamique et dans le respect des différentes spiritualités et cultures, sans exclusions et sans confusion.

L'accompagnement psychologique ou psychothérapeutique, s'il est ouvert à la transcendance, peut être fondamental pour un voyage d'intégration de la personnalité, rouvrant certains aspects de la personnalité fermés ou bloqués à une éventuelle croissance vocationnelle. Les jeunes vivent toute la richesse et la fragilité d'un "chantier ouvert". L'élaboration psychologique pourrait non seulement aider à retracer son histoire avec patience, mais également permettre de rouvrir les questions pour atteindre un équilibre émotionnel plus stable.

L'accompagnement en formation au ministère ordonné et à la vie consacrée

100. Lors de l'accueil de jeunes dans des maisons de formation ou des séminaires, il est important de vérifier un enracinement suffisant dans une communauté, une stabilité des relations d'amitié avec des pairs, un engagement à étudier ou au travail, au contact de la pauvreté et de la souffrance. . Dans l'accompagnement spirituel, il est décisif de commencer la prière et le travail intérieur, en apprenant le discernement avant tout dans sa vie, également à travers des formes de renoncement et d'ascèse. Le célibat pour le royaume (voir *Mt.* 19,12) doit être compris comme un don à reconnaître et à vérifier dans la liberté, la joie, la gratuité et l'humilité, avant l'admission aux ordres ou à la première profession. L'apport de la psychologie doit être compris comme une aide à la maturation affective et à l'intégration de la personnalité, à inclure dans le parcours éducatif conformément à l'éthique professionnelle et au respect de la liberté effective des personnes en formation. Le rôle du recteur ou du responsable de la formation devient de plus en plus important pour unifier le parcours de formation, pour parvenir à un discernement réaliste en consultant toutes les personnes impliquées dans la formation et pour décider de la possibilité d'interrompre le parcours de formation en aidant à progresser. une autre voie professionnelle.

Une fois la phase initiale de formation terminée, il est nécessaire de veiller à la formation et à l'accompagnement des prêtres, des personnes consacrées et des personnes consacrées, en particulier des plus jeunes. Ceux-ci sont souvent confrontés à des défis et des responsabilités disproportionnées. La tâche de les accompagner incombe non seulement à des délégués spéciaux, mais elle doit également être exercée personnellement par les évêques et les supérieurs.

Escortes de qualité

Appelé à accompagner

101. À bien des égards, les jeunes nous ont demandé de qualifier le chiffre des compagnons. Le service d'accompagnement est une véritable mission, qui sollicite la disponibilité apostolique de ceux qui le font. Comme le diacre Philippe, le compagnon est appelé à obéir à l'appel de l'Esprit en sortant et en abandonnant l'enceinte des murs de Jérusalem, figure de la communauté chrétienne, pour se rendre dans un lieu abandonné et inhospitalier, peut-être dangereux, où travailler sans relâche pour chasser un char. Après l'avoir atteinte, il doit trouver un moyen d'entrer en relation avec le voyageur étranger, de susciter une question qui n'aurait peut-être jamais été formulée spontanément (voir *At.* 8,26 à 40). En bref, l'accompagnement exige que vous vous rendiez disponible, de l'Esprit du Seigneur et de ceux qui sont accompagnés, avec toutes leurs qualités et leurs capacités, et ayez ensuite le courage de rester à l'écart avec humilité.

Le profil de la compagne

102. Un bon compagnon est une personne équilibrée, à l'écoute, avec foi et prière, qui s'est mesurée à ses propres faiblesses et fragilités. Pour cette raison, il sait être accueillant envers

les jeunes qu'il accompagne, sans moraliser et sans fausses indulgences. Quand cela est nécessaire, cela peut aussi offrir la parole de correction fraternelle.

Conscient que l'accompagnement est une mission qui nécessite de profondes racines dans la vie spirituelle l'aidera à rester libre avec les jeunes qu'il accompagne: il respectera le résultat de leur voyage, en les soutenant par la prière et en se réjouissant des fruits que l'Esprit produit chez ceux qui ils ouvrent leur cœur sans chercher à imposer leur volonté et leurs préférences. De même, il sera capable de se mettre au service plutôt que d'occuper le centre de la scène et d'adopter des attitudes possessives et manipulatrices qui créent une dépendance et non la liberté chez les personnes. Ce profond respect constituera également la meilleure garantie contre les risques de plagiat et d'abus de toutes sortes.

L'importance de la formation

103. Pour accomplir son service, le compagnon devra cultiver sa vie spirituelle, en nourrissant la relation qui le lie à Celui qui lui a confié la mission. En même temps, il aura besoin de sentir le soutien de la communauté ecclésiale à laquelle il appartient. Il sera important qu'il reçoive une formation spécifique pour ce ministère et qu'il puisse également bénéficier d'un accompagnement et d'une supervision.

Enfin, il convient de rappeler que les traits caractéristiques de notre Eglise qui apportent une grande satisfaction aux jeunes sont la disponibilité et la capacité de travailler en *équipe* : nous sommes ainsi plus significatifs, efficaces et décisifs dans la formation des jeunes. Cette compétence dans le travail communautaire nécessite la maturation de vertus relationnelles spécifiques: la discipline d'écoute et la capacité de faire de la place à l'autre, la volonté de pardonner et la volonté de s'impliquer dans une véritable spiritualité de communion.

CHAPITRE IV L'ART DE DISCERNER

L'église, environnement à discerner

Une constellation de significations dans la variété des traditions spirituelles

104. L'accompagnement professionnel est une dimension fondamentale du processus de discernement de la personne appelée à choisir. Le terme "discernement" est utilisé dans une pluralité de significations, bien que reliées les unes aux autres. De manière plus générale, le discernement indique le processus dans lequel les décisions importantes sont prises; dans un second sens, plus propre à la tradition chrétienne et sur lequel nous insisterons plus particulièrement, correspond à la dynamique spirituelle par laquelle une personne, un groupe ou une communauté essaie de reconnaître et d'accepter la volonté de Dieu dans le concret de sa situation: quoi et garder ce qui est bon "(1 *Thess* 5:21). En tant qu'attention à la reconnaissance de la voix de l'Esprit et à l'accueil de son appel, le discernement est une dimension essentielle du mode de vie de Jésus, une attitude fondamentale bien plus qu'un acte ponctuel.

Tout au long de l'histoire de l'Église, les différentes spiritualités ont abordé le thème du discernement, avec des accents différents également en relation avec les différentes sensibilités charismatiques et les époques historiques. Pendant le Synode, nous avons reconnu certains éléments communs qui n'éliminent pas la diversité des langues: la présence de Dieu dans la vie et l'histoire de chaque personne; la possibilité de reconnaître l'action; le rôle de la prière, de la vie sacramentelle et de l'ascèse; la confrontation continue avec les exigences de la Parole de Dieu; liberté vis-à-vis des certitudes acquises; vérification constante avec la vie quotidienne; l'importance d'un accompagnement adéquat.

Le retour constitutif à la Parole et à l'Église

105. En tant qu' " attitude intérieure enracinée dans un acte de foi " (FRANCESCO, *Discours prononcé devant la 1ère Congrégation générale de la XV Assemblée générale ordinaire du Synode des Évêques*, le 3 octobre 2018), le discernement fait référence à l'Église de manière constitutive, dont la mission est: Faites en sorte que chaque homme et chaque femme rencontrent ce Seigneur qui travaille déjà dans leur vie et dans leur cœur.

Le contexte de la communauté ecclésiale favorise un climat de confiance et de liberté dans la recherche de sa propre vocation dans un environnement de recueillement et de prière. offre des possibilités concrètes de relire sa propre histoire et de découvrir ses propres dons et vulnérabilités à la lumière de la Parole de Dieu; vous permet de traiter avec des témoins qui incarnent différentes options de la vie. La rencontre avec les pauvres demande également l'approfondissement de ce qui est essentiel, tandis que les sacrements - en particulier l'Eucharistie et la Réconciliation - nourrissent et soutiennent ceux qui cherchent à découvrir la volonté de Dieu.

L'horizon communautaire est toujours impliqué dans chaque discernement, jamais réductible à la seule dimension individuelle. En même temps, chaque discernement personnel interpelle la communauté, l'invitant à écouter ce que l'Esprit lui suggère à travers l'expérience spirituelle de ses membres: comme tout croyant, l'Église est toujours dans le discernement.

La conscience dans le discernement

Dieu parle au cœur

106. Le discernement attire l'attention sur ce qui se passe dans le cœur de chaque homme et de chaque femme. Dans les textes bibliques, le terme "cœur" est utilisé pour indiquer le point central de l'intériorité de la personne, où écouter la Parole que Dieu leur adresse constamment devient un critère d'évaluation de la vie et des choix (voir *Sal.* 139). La Bible considère la dimension personnelle, mais souligne en même temps la dimension communautaire. Même le "cœur nouveau" promis par les prophètes n'est pas un don individuel, mais concerne tout Israël, dans la tradition et l'histoire salvifique de laquelle le croyant est inséré (voir *Ez* 36 : 26-27). Les évangiles continuent dans le même sens: Jésus insiste sur l'importance de l'intériorité et place au cœur le centre de la vie morale (voir *Mt* 15,18 à 20).

L'idée chrétienne de conscience

107. L'apôtre Paul enrichit ce que la tradition biblique a élaboré concernant le cœur en le rapportant au terme de "conscience", qu'il assume à partir de la culture de son temps. C'est dans la conscience que nous récoltons le fruit de la rencontre et de la communion avec le Christ: une transformation salvatrice et la réception d'une nouvelle liberté. La tradition chrétienne insiste sur la conscience en tant que lieu privilégié d'intimité particulière avec Dieu et de rencontre avec lui, dans lequel sa voix devient présente: "La conscience est le noyau le plus secret et le sanctuaire de l'homme, où il est seul. avec Dieu, dont la voix résonne dans l'intimité "(*Gaudium et spes*, n. 16). Cette conscience ne coïncide pas avec un sentiment immédiat et superficiel, ni avec une "conscience de soi": elle atteste d'une présence transcendante, que chacun trouve dans sa propre intériorité, mais qu'il n'a pas.

La formation de la conscience

108. Former la conscience est le chemin de toute la vie dans lequel on apprend à nourrir les mêmes sentiments de Jésus-Christ en assumant les critères de ses choix et les intentions de son action (voir *Fil.* 2.5). Afin d'atteindre la dimension la plus profonde de la conscience, selon la vision chrétienne, il est important de veiller à l'intérieur, qui comprend des temps de silence, une contemplation dans la prière et l'écoute de la Parole, le soutien de la pratique sacramentelle et l'enseignement de l'Église. De plus, une pratique habituelle du bien, vérifiée dans l'examen de conscience, est nécessaire: un exercice dans lequel il ne s'agit pas seulement d'identifier les péchés, mais également de reconnaître l'œuvre de Dieu dans son expérience quotidienne, dans les événements de l'histoire et des cultures en Europe. que nous avons insérés dans le témoignage de nombreux autres hommes et femmes qui nous ont précédés ou nous ont accompagnés de leur sagesse. Tout cela contribue à la croissance en vertu de la prudence, articulant l'orientation globale de l'existence avec des choix concrets, dans la

conscience sereine de leurs dons et de leurs limites. Le jeune Salomon a demandé ce cadeau plus que toute autre chose (voir *1Roi* 3,9).

Conscience ecclésiale

109. La conscience de chaque croyant dans sa dimension la plus personnelle est toujours en relation avec la conscience ecclésiale. Ce n'est que par la médiation de l'Église et sa tradition de foi que nous pourrions accéder au visage authentique de Dieu révélé en Jésus-Christ. Le discernement spirituel se présente donc comme une œuvre de conscience sincère, dans laquelle il s'engage à connaître le bien possible de décider de manière responsable, dans l'exercice correct de la raison pratique, dans le cadre d'une relation personnelle avec le Seigneur Jésus.

La pratique du discernement

Familiarité avec le Seigneur

110. En tant que rencontre avec le Seigneur qui devient présent dans l'intimité du cœur, le discernement peut être compris comme une forme de prière authentique. C'est pourquoi il faut suffisamment de temps pour méditer, tant dans la régularité de la vie quotidienne que dans les moments privilégiés, tels que retraites, cours d'exercices spirituels, pèlerinages, etc. Un discernement sérieux nourrit toutes les occasions de rencontre avec le Seigneur et d'approfondissement avec lui, sous les diverses formes avec lesquelles il est rendu présent: les sacrements, et en particulier l'eucharistie et la réconciliation; écouter et méditer la Parole de Dieu, la *lectio divina* dans la communauté; l'expérience fraternelle de la vie commune; la rencontre avec les pauvres avec lesquels le Seigneur Jésus s'identifie.

Les dispositions du cœur

111. S'ouvrir à l'écoute de la voix de l'Esprit nécessite des dispositions intérieures précises: la première est l'attention du cœur, favorisée par un silence et une vidange nécessitant une ascèse. La conscience, l'acceptation de soi et la repentance, associées à la volonté de mettre de l'ordre dans sa propre vie, d'abandonner ce qui devrait être un obstacle et de recouvrer la liberté intérieure nécessaire pour faire des choix uniquement guidés par le Saint-Esprit sont tout aussi importantes. Pour bien discerner, il faut aussi faire attention aux mouvements de son cœur et développer sa capacité à les reconnaître et à leur donner un nom. Enfin, le discernement exige du courage pour s'engager dans la lutte spirituelle, car les tentations et les obstacles que le malin ne manquera pas de manquer ne manqueront pas.

Le dialogue d'accompagnement

112. Différentes traditions spirituelles s'accordent pour dire qu'un bon discernement nécessite une confrontation régulière avec une direction spirituelle. Mener ses propres expériences de manière authentique et personnelle favorise la clarification. En même temps, le chaperon assume une fonction essentielle de confrontation externe, en se faisant le médiateur de la présence maternelle de l'Église. C'est une fonction délicate évoquée dans le chapitre précédent.

La décision et la confirmation

113. Le discernement en tant que dimension du style de vie de Jésus et de ses disciples permet des processus concrets visant à sortir de l'indétermination en prenant la responsabilité des décisions. Les processus de discernement ne peuvent donc pas durer indéfiniment, tant dans les cas de chemins personnels que dans les chemins communautaire et institutionnel. La décision suit une phase tout aussi fondamentale d'application et de vérification dans la vie quotidienne. Il sera donc essentiel de continuer dans une phase d'écoute attentive des résonances intérieures afin de saisir la voix de l'Esprit. La comparaison avec le concret a une importance spécifique à ce stade.

PARTIE III

«COMMENCER SANS AVANT»

114. *"Et ils se dirent:" Nos cœurs ne se sont-ils pas brûlés pendant qu'il conversait avec nous en route, lorsqu'il nous a expliqué les Ecritures? " Ils sont partis sans tarder et sont retournés à Jérusalem, où ils ont retrouvé les Onze et les autres qui étaient avec eux et qui ont déclaré: "Le Seigneur est vraiment ressuscité et est apparu à Simon!" Et ils racontèrent ce qui était arrivé en cours de route et comment ils l'avaient reconnu en brisant du pain " (Lc 24, 32-35).*

De l'écoute de la Parole, nous passons à la joie d'une rencontre qui remplit le cœur, donne un sens à l'existence et insuffle une nouvelle énergie. Les visages s'illuminent et le voyage reprend sa vigueur: c'est la lumière et la force de la réponse vocationnelle qui deviennent une mission envers la communauté et le monde entier. Sans délai et sans crainte, les disciples reviennent sur leurs pas pour rejoindre les frères et assister à leur rencontre avec Jésus ressuscité.

Une jeune église

Une icône de résurrection

115. Dans la continuité de l'inspiration de Pâques d'Emmaüs, l'icône de Marie Madeleine (voir Jn 20.1-18) illustre le chemin que l'Église veut accomplir avec et pour les jeunes comme fruit de ce Synode: un chemin de résurrection qui mène à la proclamation et à la mission. Habitée par un désir profond du Seigneur, défiant les ténèbres de la nuit, Marie-Madeleine s'enfuit de Pierre et de l'autre disciple; son mouvement déclenche le leur, son dévouement féminin anticipe le chemin des apôtres et leur ouvre la voie. À l'aube de ce jour, le premier de la semaine, survient la surprise de la réunion: Marie recherchée parce qu'elle aime, mais trouve parce qu'elle est aimée. Le Ressuscité est reconnu en l'appelant nommément et lui demande de ne pas le retenir, car son corps ressuscité n'est pas un trésor à emprisonner, mais un mystère à partager. Elle devient ainsi la première disciple missionnaire, l'apôtre des apôtres. Guéri de ses blessures (cf. Lc 8 : 2) et témoin de la résurrection, est l'image de la jeune Église dont nous rêvons.

Marcher avec des jeunes

116. La passion pour la recherche de la vérité, l'émerveillement devant la beauté du Seigneur, la capacité de partager et la joie de la proclamation sont encore vivants aujourd'hui dans le cœur de nombreux jeunes qui sont des membres vivants de l'Église. Il ne s'agit donc pas de faire quelque chose "pour eux", mais de vivre en communion "avec eux", de grandir ensemble dans la compréhension de l'Évangile et dans la recherche des formes les plus authentiques pour le vivre et le témoigner. La participation responsable des jeunes à la vie de l'Église n'est pas une option, mais un besoin de vie baptismale et un élément indispensable de la vie de chaque communauté. Les efforts et la fragilité des jeunes nous aident à nous améliorer, leurs

questions nous interpellent, leurs doutes nous interpellent quant à la qualité de notre foi. Même leurs critiques sont nécessaires,

Le désir d'atteindre tous les jeunes

117. Dans le Synode, nous nous sommes toujours interrogés sur le fait que les jeunes avaient à l'esprit non seulement ceux qui font partie de l'Église et qui y travaillent activement, mais également tous ceux qui ont une autre vision de la vie, professent d'autres religions ou se déclarent étrangers à l'horizon religieux. Tous les jeunes, sans exception, sont dans le cœur de Dieu et donc aussi dans le cœur de l'Eglise. Cependant, nous reconnaissons franchement que cette affirmation qui résonne sur nos lèvres ne trouve pas toujours une expression réelle dans notre action pastorale: nous restons souvent enfermés dans nos environnements, où leur voix n'arrive pas, ou nous nous consacrons à des activités moins exigeantes et plus gratifiantes, étouffant cette saine agitation pastorale qui nous sort de notre prétendue sécurité. Pourtant, l'Évangile nous demande d'oser et nous voulons le faire sans présomption et sans prosélytisme,

Conversion spirituelle, pastorale et missionnaire

118. Le pape François nous rappelle souvent que cela n'est pas possible sans un voyage sérieux de conversion. Nous sommes conscients qu'il ne s'agit pas simplement de susciter de nouvelles activités et nous ne voulons pas écrire "des plans apostoliques expansifs, méticuleux et bien conçus, typiques des généraux vaincus" (FRANCESCO, *Evangelii gaudium*, n. 96). Nous savons que pour être crédible, nous devons vivre une réforme de l'Église impliquant une purification du cœur et des changements de style. L'Eucharistie, qui célèbre comme le point culminant et la source de sa vie, se doit de permettre à l'Église de se laisser façonner: la forme d'un pain composé de nombreuses oreilles et brisé pour la vie du monde. Fruit de ce Synode, le choix que l'Esprit nous a inspiré à travers l'écoute et le discernement est de marcher avec des jeunes gens qui témoignent de l'amour de Dieu, processus que nous décrivons en parlant de synodalité pour la mission, c'est-à-dire synodalité missionnaire: "La création d'une Eglise synodale est un préalable indispensable à une nouvelle impulsion missionnaire impliquant tout le Peuple de Dieu" 1. Ceci est la prophétie du Concile Vatican II, *la synodalité* est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire »(FRANCISCA, *adresse pour la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du synode des évêques*, 17 octobre 2015). Nous sommes convaincus que ce choix, fruit de la prière et de la discussion, permettra à l'Église, par la grâce de Dieu, d'être et de apparaître plus clairement comme "la jeunesse du monde".

CHAPITRE I

LA SYNODALITÉ MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE

Un dynamisme constitutif

Les jeunes nous demandent de marcher ensemble

119. L'Église dans son ensemble, au moment où ce Synode a choisi de s'occuper des jeunes, a proposé une option très spécifique: considérez cette mission comme une priorité pastorale de l'époque sur laquelle investir temps, énergie et ressources. Dès le début du parcours de préparation, les jeunes ont exprimé le désir d'être impliqués, appréciés et de se sentir co-protagonistes de la vie et de la mission de l'Église. Dans ce Synode, nous avons constaté que la co-responsabilité vécue avec de jeunes chrétiens est une source de joie profonde aussi pour les évêques. Nous reconnaissons dans cette expérience un fruit de l'Esprit qui renouvelle continuellement l'Église et l'appelle à pratiquer la synodalité comme manière d'être et d'agir, en promouvant la participation de tous les baptisés et de toutes les personnes de bonne volonté, chacun selon son âge, état de vie et vocation. Dans ce Synode, nous avons constaté que la collégialité qui unit les évêques *cum Petro et sub Petro* dans la sollicitude envers le Peuple de Dieu est appelé à s'articuler et à s'enrichir à travers la pratique de la synodalité à tous les niveaux.

Le processus synodal continue

120. La fin de l'assemblée et le document qui recueille les fruits ne ferment pas le processus synodal, mais constituent une étape. Les conditions concrètes, les possibilités réelles et les besoins urgents des jeunes étant très différents selon les pays et les continents, même dans la foi commune, nous invitons les Conférences épiscopales et les Eglises particulières à poursuivre sur cette voie, en s'engageant dans des processus de discernement communautaire qui incluent également ceux qui ne sont pas évêques dans les délibérations, comme l'a fait ce synode. L'écoute fraternelle et le dialogue intergénérationnel doivent figurer dans le style de ces chemins ecclésiaux dans le but de développer des orientations pastorales particulièrement attentives aux jeunes marginalisés et à ceux qui ont peu ou pas de contact avec les communautés ecclésiales.

La forme synodale de l'Eglise

121. L'expérience vécue a sensibilisé les participants au Synode à l'importance d'une forme synodale de l'Église pour la proclamation et la transmission de la foi. La participation des jeunes a contribué à "éveiller" la synodalité, qui est une "dimension constitutive de l'Église. [...] Comme le dit saint Jean Chrysostome, "Église et Synode sont synonymes" - parce que l'Église n'est rien d'autre que la "marche ensemble" du troupeau de Dieu sur les chemins de l'histoire rencontrant le Christ Seigneur "(FRANCESCO, *Discours pour la commémoration de 50ème anniversaire de la création du synode des évêques* 17 octobre 2015). La synodalité caractérise à la fois la vie et la mission de l'Église, qui est le peuple de Dieu formé par des jeunes et des moins jeunes, des hommes et des femmes de toutes les cultures et de tous les horizons, et le Corps du Christ, dans lequel nous sommes membres, en

commençant de ceux qui sont marginalisés et piétinés. Au cours des échanges et à travers les témoignages, le Synode a mis en évidence certains traits fondamentaux d'un style synodal, vers lequel nous sommes appelés à nous convertir.

122. C'est dans les relations - avec le Christ, avec les autres, dans la communauté - que la foi est transmise. Également en vue de la mission, l'Église est appelée à adopter un visage relationnel axé sur l'écoute, l'accueil, le dialogue et le discernement dans un processus qui transforme la vie de ceux qui y participent. "Une église synodale est une église d'écoute, consciente qu'écouter" est plus que ressentir ". C'est une écoute mutuelle dans laquelle tout le monde a quelque chose à apprendre. Les fidèles, Collège épiscopal, évêque de Rome: un à l'écoute des autres; et tous qui écoutent le Saint-Esprit, "l'Esprit de vérité" (*Jn 14, 17*), pour savoir ce qu'il "dit aux Églises" (*Apocalypse 2: 7*) "(FRANCESCO, *Discours pour la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des évêques* , 17 octobre 2015). Ainsi, l'Église se présente comme la "tente de la conférence" dans laquelle l'arche d'alliance est préservée (voir *Ex. 25*): une église dynamique et émouvante, qui accompagne la marche, renforcée par de nombreux charismes et ministères. Ainsi, Dieu se rend présent dans ce monde.

Une Eglise participative et co-responsable

123. Un trait caractéristique de ce style d'Eglise est la mise en valeur des charismes que l'Esprit donne en fonction de la vocation et du rôle de chacun de ses membres, à travers un dynamisme de coresponsabilité. Pour l'activer, une conversion du cœur et une volonté de s'écouter sont nécessaires, ce qui crée un sentiment commun efficace. Animés par cet esprit, nous pourrions évoluer vers une Église participative et coresponsable capable d'enrichir la richesse de sa diversité, en recevant avec gratitude l'apport des fidèles laïcs, y compris des jeunes et des femmes, de la vie consacrée des hommes et des femmes. et celle des groupes, associations et mouvements. Personne ne doit être mis ou mis de côté. C'est le moyen d'éviter le cléricalisme, qui exclut beaucoup des processus décisionnels,

Le Synode demande de rendre effective et ordinaire la participation active des jeunes dans les lieux de coresponsabilité des Églises particulières, ainsi que dans les organismes des Conférences épiscopales et de l'Église universelle. Il a également appelé au renforcement des activités du Bureau de la jeunesse du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie grâce à la création d'un organe représentatif de la jeunesse au niveau international.

Processus de discernement communautaire

124. L'expérience de "marcher ensemble" en tant que peuple de Dieu nous aide à mieux comprendre le sens de l'autorité en termes de service. Les pasteurs sont tenus d'accroître la collaboration en matière de témoignage et de mission et d'accompagner les processus de discernement communautaire pour interpréter les signes des temps à la lumière de la foi et sous la direction de l'Esprit, avec la contribution de tous les membres de la communauté. , à partir de ceux sur les marges. Les leaders ecclésiaux dotés de ces capacités ont besoin d'une formation spécifique en synodalité. De ce point de vue, il semble prometteur de structurer des formations communes pour les jeunes laïcs, les jeunes religieux et les séminaristes, en particulier sur des questions telles que l'exercice de l'autorité ou le travail en *équipe*.

Un style pour la mission

Communion missionnaire

125. La vie synodale de l'Église est essentiellement axée sur la mission: c'est "le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (*Lumen gentium*, n.1), jusqu'au jour que Dieu sera "tout en tous" (1 *Cor* 15:28). Les jeunes, ouverts à l'Esprit, peuvent aider l'Église à réaliser le passage de sortie de Pâques "du" je "compris de manière individualiste au" nous "ecclésial, chaque" moi "étant revêtu du Christ (voir *Gal* 2:20). , vit et marche avec ses frères et sœurs en tant que sujet responsable et actif dans la mission unique du Peuple de Dieu "(COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, *Synodalité dans la vie et la mission de l'Église*2 mars 2018, n. 107). Le même passage, sous l'impulsion de l'Esprit et sous la conduite des pasteurs, doit avoir lieu pour la communauté chrétienne, appelée à se replier sur elle-même pour se préserver au service d'un «nous» inclusif envers toute la famille humaine et de toute la création.

Une mission en dialogue

126. Cette dynamique fondamentale a des conséquences certaines sur la manière de mener à bien la mission avec les jeunes, ce qui nécessite l'ouverture d'un dialogue avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté, avec franchise et sans compromis. Comme l'a déclaré saint Paul VI:

«L'Église fait un mot; l'Eglise devient un message; l'Eglise parle" (*Ecclesiam suam*, n ° 67). Dans un monde marqué par la diversité des peuples et la diversité des cultures, "marcher ensemble" est fondamental pour donner de la crédibilité et de l'efficacité aux initiatives de solidarité, d'intégration, de promotion de la justice et pour montrer ce qu'est une culture de la rencontre. et de gratification.

Seuls les jeunes, qui vivent quotidiennement au contact de leurs pairs d'autres confessions, religions, croyances et cultures chrétiennes, encouragent toute la communauté chrétienne à vivre l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. Cela nécessite le courage de la *parrhésie* en parlant et celui de l'humilité en écoutant, en assumant l'ascèse - et parfois le martyre - que cela implique.

Vers les périphéries du monde

127. La pratique du dialogue et la recherche de solutions partagées constituent une priorité claire à une époque où les systèmes démocratiques sont mis à l'épreuve par une faible participation et l'influence disproportionnée de petits groupes d'intérêts qui ne réagissent pas de manière large au sein de la population. , avec le danger de réductionnisme, technocratique et autoritariste dérive. La fidélité à l'Évangile guidera ce dialogue à la recherche de réponses au double cri des pauvres et de la terre (voir FRANCESCO, *Laudato si* ', n. 49), auxquels les jeunes font preuve d'une sensibilité particulière, en insérant dans les processus sociaux l'inspiration des principes de la doctrine sociale: la dignité de la personne, la destination universelle des biens, l'option préférentielle pour les pauvres, la primauté de la solidarité, attention à la subsidiarité, aux soins de la maison commune. Aucune vocation au sein de l'Église ne peut être placée en dehors de ce dynamisme communautaire de sortie et de

dialogue. C'est pourquoi tout effort d'accompagnement est appelé à se mesurer à cet horizon, en réservant une attention privilégiée aux plus pauvres et aux plus vulnérables.

CHAPITRE II

MARCHER ENSEMBLE AU QUOTIDIEN

Des structures aux relations

De délégation à implication

128. La synodalité missionnaire ne concerne pas seulement l'Église au niveau universel. La nécessité de marcher ensemble, donnant un véritable témoignage de fraternité dans une vie communautaire renouvelée et plus évidente, concerne avant tout les communautés individuelles. Il est donc nécessaire de réveiller dans chaque réalité locale la conscience que nous sommes le peuple de Dieu, responsable d'incarner l'Évangile dans différents contextes et dans toutes les situations de la vie quotidienne. Cela implique de sortir de la logique de délégation qui affecte tant l'action pastorale.

Par exemple, nous pouvons nous référer aux chemins catéchétiques en préparation des sacrements, ce qui constitue une tâche que beaucoup de familles confient entièrement à la paroisse. Cette mentalité a pour conséquence que les enfants risquent de comprendre la foi non pas comme une réalité qui illumine la vie quotidienne, mais comme un ensemble de notions et de règles qui appartiennent à un domaine distinct de leur existence. Au lieu de cela, nous devons marcher ensemble: la paroisse a besoin de la famille pour que les jeunes fassent l'expérience du réalisme quotidien de la foi; la famille, inversement, a besoin du ministère des catéchistes et de la structure paroissiale pour offrir aux enfants une vision plus organique du christianisme, les introduire dans la communauté et les ouvrir à d'autres horizons. Par conséquent, il ne suffit pas d'avoir des structures, si des relations authentiques ne se développent pas en elles; c'est la qualité de telles relations, en fait, qui évangélise.

Le renouveau de la paroisse

129. La paroisse est nécessairement impliquée dans ce processus, pour prendre la forme d'une communauté plus générative, un environnement à partir duquel la mission rayonne jusqu'au bout. Dans cette conjoncture historique particulière, plusieurs signes montrent que, dans divers cas, il ne correspond pas aux besoins spirituels des hommes de notre temps, surtout à cause de certains facteurs qui ont modifié le mode de vie des gens. En fait, nous vivons dans une culture «sans frontières», marquée par une nouvelle relation espace-temps, également à cause de la communication numérique, et caractérisée par une mobilité continue. Dans ce contexte, une vision de l'action paroissiale limitée uniquement par des frontières territoriales et incapable d'intercepter les fidèles, et en particulier les jeunes, avec des propositions diversifiées; cela emprisonnerait la paroisse dans une immobilité inacceptable et dans une répétition pastorale inquiétante. Il est donc nécessaire de repenser la paroisse pastorale, dans une logique de coresponsabilité ecclésiale et de zèle missionnaire, en développant des synergies sur le territoire. Ce n'est qu'ainsi qu'il peut apparaître un environnement significatif qui intercepte la vie des jeunes.

Structures ouvertes et déchiffrables

130. Dans le même sens de plus grande ouverture et de partage, il est important que les communautés individuelles se questionnent pour voir si les modes de vie et l'utilisation des structures transmettent aux jeunes un témoignage lisible de l'Évangile. La vie privée de nombreux prêtres, religieuses, religieux et évêques est sans aucun doute sobre et engagée envers le peuple; mais il est presque invisible pour la plupart des gens, en particulier pour les jeunes. Beaucoup d'entre eux trouvent que notre monde ecclésial est complexe à déchiffrer; ils se tiennent à distance des rôles que nous jouons et des stéréotypes qui les accompagnent. Rendons notre vie ordinaire, dans toutes ses expressions, plus accessible. Une proximité efficace, des espaces de partage et des activités créent les conditions d'une communication authentique, sans préjugés.

Vie communautaire

Une mosaïque de visages

131. Une église synodale et missionnaire se manifeste à travers des communautés locales peuplées de nombreux visages. Dès le début, l'Église n'avait pas de forme rigide et homologue, mais elle s'est développée en tant que polyèdre de personnes de sensibilités, d'origines et de cultures différentes. C'est précisément ainsi qu'il a été démontré qu'il apportait aux vases d'argile de la fragilité humaine le trésor incomparable de la vie trinitaire. L'harmonie qui est un don de l'Esprit n'abolit pas les différences, mais leur confère une richesse symphonique. Cette rencontre dans la même foi entre différents peuples est la condition fondamentale du renouveau pastoral de nos communautés. Cela affecte la proclamation, la célébration et le service, c'est-à-dire les domaines fondamentaux de la pastorale ordinaire. La sagesse des gens dit que "pour éduquer un enfant, il faut un village":

La communauté sur le territoire

132. La réalisation effective d'une communauté aux visages multiples affecte également l'insertion sur le territoire, l'ouverture au tissu social et la rencontre avec les institutions civiles. Seule une communauté unie et plurielle peut se proposer ouvertement et apporter la lumière de l'Évangile aux domaines de la vie sociale qui nous interpellent aujourd'hui: la question écologique, le travail, le soutien familial, la marginalisation, le renouveau de la politique, le pluralisme culturel et religieux, le chemin de la justice et de la paix, l'environnement numérique. Cela se passe déjà dans les associations et les mouvements ecclésiaux. Les jeunes nous demandent de ne pas relever seuls ces défis et de dialoguer avec tout le monde, de ne pas couper le pouvoir, mais de contribuer au bien commun.

Kerygma et la catéchèse

133. L'annonce de Jésus-Christ, mort et ressuscité, qui nous a révélé le Père et a donné l'Esprit, est la vocation fondamentale de la communauté chrétienne. Dans cette annonce, nous invitons les jeunes à reconnaître les signes de l'amour de Dieu dans leur vie et à découvrir la communauté comme lieu de rencontre avec le Christ. Cette annonce constitue le fondement, toujours à revivre, de la catéchèse des jeunes et lui confère une qualité kérygmatisque (voir

FRANCESCO, *Evangelii gaudium*, n ° 164). L'engagement d'offrir des itinéraires continus et organiques qui puissent être intégrés doit être maintenu: une connaissance vivante de Jésus-Christ et de son Évangile, la capacité de lire avec foi leur propre expérience et les événements de l'histoire, un accompagnement à la prière et à la célébration de la vie. la liturgie, l'introduction à la *Lectio divina* et soutien au témoin de la charité et à la promotion de la justice, proposant ainsi une authentique spiritualité juvénile.

Les itinéraires catéchétiques montrent le lien intime de la foi avec l'expérience concrète de chaque jour, avec le monde des sentiments et des liens, avec les joies et les déceptions vécues dans les études et le travail; ils savent comment intégrer la doctrine sociale de l'Église; ils sont ouverts aux langages de la beauté, de la musique et des différentes expressions artistiques, ainsi qu'aux formes de communication numérique. Les dimensions de la corporéité, de l'affectivité et de la sexualité doivent être bien prises en compte, car il existe un lien profond entre l'éducation dans la foi et l'éducation dans l'amour. En bref, la foi doit être comprise comme une pratique, c'est-à-dire comme une forme d'habiter le monde.

Il est urgent que, dans la catéchèse des jeunes, l'engagement envers les langues et les méthodologies soit renouvelé, sans jamais perdre de vue l'essentiel, à savoir la rencontre avec le Christ, qui est le cœur de la catéchèse. Ils ont reçu *YouCat*, *DoCat* et des instruments similaires, sans négliger les catéchismes produits par les différentes conférences épiscopales. Un engagement renouvelé s'impose également pour les catéchistes, souvent jeunes au service d'autres jeunes, presque leurs pairs. Il est important de prendre soin de leur formation et de veiller à ce que leur ministère soit mieux reconnu par la communauté.

La centralité de la liturgie

134. La célébration eucharistique est générative de la vie de la communauté et de la synodalité de l'Église. C'est un lieu de transmission de la foi et de formation pour la mission, dans lequel il est évident que la communauté vit par la grâce et non par le travail de ses propres mains. Avec les paroles de la tradition orientale, nous pouvons affirmer que la liturgie se réunit avec le Divin Serviteur qui enveloppe nos blessures et prépare pour nous le banquet de Pâques, nous envoyant faire la même chose avec nos frères et sœurs. Il faut donc clairement réaffirmer que l'engagement de célébrer avec une noble simplicité et d'impliquer les différents ministères laïcs constitue un moment essentiel de la conversion missionnaire de l'Église. Les jeunes ont montré qu'ils étaient capables d'apprécier et de vivre des célébrations intensément authentiques dans lesquelles la beauté des signes, le soin de la prédication et la participation de la communauté parlent réellement de Dieu: nous devons donc les encourager à participer activement, tout en maintenant en vie le miracle du mystère; pour répondre à leur sensibilité musicale et artistique, mais pour les aider à comprendre que la liturgie n'est pas une simple expression de elle-même, mais une action du Christ et de l'Église. Il est tout aussi important d'accompagner les jeunes pour qu'ils découvrent la valeur de l'adoration eucharistique en tant qu'extension de la célébration, où vivre la contemplation et la prière silencieuse. mais une action du Christ et de l'Église. Il est tout aussi important d'accompagner les jeunes pour qu'ils découvrent la valeur de l'adoration eucharistique en tant qu'extension de la célébration, où vivre la contemplation et la prière silencieuse.

135. La pratique du sacrement de la réconciliation revêt une grande importance dans les chemins de la foi. Les jeunes ont besoin de se sentir aimés, pardonnés, réconciliés et aspirent secrètement à l'étreinte miséricordieuse du Père. C'est pourquoi il est essentiel que les prêtres offrent une disponibilité généreuse pour la célébration de ce sacrement. Les célébrations pénitentielles communautaires aident les jeunes à aborder la confession individuelle et à rendre plus explicite la dimension ecclésiale du sacrement.

136. Dans de nombreux contextes, la piété populaire joue un rôle important dans l'accès des jeunes à la vie de foi de manière pratique, sensible et immédiate. Valorisant le langage du corps et la participation affective, la piété populaire s'accompagne du désir d'entrer en contact avec le Dieu qui sauve, souvent par l'intermédiaire de la Mère de Dieu et des saints.

Le pèlerinage est pour les jeunes une expérience de voyage qui devient une métaphore de la vie et de l'Église: contempler la beauté de la création et de l'art, vivre la fraternité et se joindre au Seigneur dans la prière font ainsi ressortir les meilleures conditions de discernement.

La générosité de la diaconie

137. Les jeunes peuvent aider à renouveler le style des communautés paroissiales et à construire une communauté fraternelle proche des pauvres. Les pauvres, les jeunes abandonnés, les plus souffrants, peuvent devenir le principe du renouveau de la communauté. Ils doivent être reconnus comme sujets d'évangélisation et nous aider à nous libérer de la mondanité spirituelle. Les jeunes sont souvent sensibles à la dimension de la *diaconie*. Beaucoup sont activement impliqués dans le volontariat et trouvent le moyen de rencontrer le Seigneur dans le service. Ainsi, la dédicace à ces derniers devient véritablement une pratique de foi, dans laquelle nous apprenons que la "perte" de l'amour est au centre de l'Évangile et constitue le fondement de toute la vie chrétienne. Les pauvres, les petits, les malades, les personnes âgées sont la chair du Christ souffrant: se mettre à leur service est donc un moyen de rencontrer le Seigneur et un espace privilégié pour discerner son propre appel. Une ouverture particulière est requise, dans différents contextes, envers les migrants et les réfugiés. Avec eux, nous devons travailler pour l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration. L'inclusion sociale des pauvres fait de l'Église le foyer de la charité.

Pastorale des jeunes dans une clé de vocation

L'église, un foyer pour les jeunes

138. Seule une pastorale capable de se renouveler à partir des relations et de la qualité de la communauté chrétienne sera significative et attractive pour les jeunes. L'Église pourra ainsi se présenter à eux comme un foyer accueillant, caractérisé par une atmosphère familiale de confiance et de confiance. L'aspiration à la fraternité, si souvent issue de l'écoute synodale des jeunes, demande à l'Église d'être "la mère pour tous et le foyer pour beaucoup" (FRANCESCO, *Evangelii gaudium*, 287): la pastorale a pour tâche de se réaliser dans l'histoire la maternité universelle de l'Église par des gestes concrets et prophétiques d'accueil joyeux et quotidiens qui en font un foyer pour les jeunes.

L'animation vocationnelle de la pastorale

139. La vocation est le pivot autour duquel toutes les dimensions de la personne sont intégrées. Ce principe concerne non seulement le croyant, mais également la pastorale dans son ensemble. Il est donc très important de préciser que seule la dimension vocationnelle permet à toute la pastorale de trouver un principe unificateur, car elle y trouve son origine et son accomplissement. Dans la voie de la conversion pastorale en cours, nous ne demandons donc pas de renforcer la pastorale des vocations en tant que secteur séparé et indépendant, mais d'animer toute la pastorale de l'Église en présentant de manière efficace la multiplicité des vocations. En effet, le but de la pastorale est d'aider chacun de nous, par un chemin de discernement, à atteindre la "mesure de la plénitude de Christ" (*Ep* 4.13).

Un ministère des vocations pour les jeunes

140. Depuis le début du voyage synodal, le besoin de qualifier professionnellement le ministère de la jeunesse a fortement émergé. Ainsi émergent les deux caractéristiques indispensables d'une pastorale pour les jeunes générations: c'est «jeune», car ses destinataires se trouvent dans cet âge singulier et irremplaçable de la vie qu'est la jeunesse; c'est une "vocation", car la jeunesse est la saison privilégiée des choix de vie et de la réponse à l'appel de Dieu. La "vocation" de la pastorale des jeunes ne doit pas être comprise de manière exclusive mais intensive. Dieu appelle à tous les âges de la vie - de la matrice à la vieillesse - mais la jeunesse est le moment privilégié d'écoute, de disponibilité et d'acceptation de la volonté de Dieu.

Le Synode avance la proposition selon laquelle, au niveau de la Conférence épiscopale nationale, un "Répertoire pastoral des jeunes" est préparé de manière à aider les dirigeants diocésains et les opérateurs locaux à qualifier leur formation et leur action avec et pour les jeunes.

De la fragmentation à l'intégration

141. Tout en reconnaissant que la planification des secteurs pastoraux est nécessaire pour éviter l'improvisation, les pères synodaux ont à plusieurs reprises fait part de leur malaise face à une certaine fragmentation de la pastorale de l'Église. Ils ont notamment évoqué les différentes pastorales des jeunes: pastorale des jeunes, pastorale familiale, professionnelle, scolaire et universitaire, sociale, culturelle, charitable, temps libre, etc. La multiplication de bureaux très spécialisés mais parfois séparés ne profite pas de la portée de la proposition chrétienne. Dans un monde fragmenté qui produit de la dispersion et multiplie les adhésions, il est nécessaire d'aider les jeunes à unifier leur vie, à lire en profondeur leurs expériences quotidiennes et à faire preuve de discernement. Si c'est la priorité,

La relation fructueuse entre les événements et la vie quotidienne

142. Lors du Synode, on a parlé à plusieurs reprises de la Journée mondiale de la jeunesse et de nombreux autres événements qui se déroulent aux niveaux continental, national et diocésain, ainsi que de ceux organisés par des associations, des mouvements, des congrégations religieuses et d'autres sujets ecclésiaux. Ces moments de rencontre et de partage sont appréciés presque partout car ils offrent l'occasion de marcher dans la logique du pèlerinage, de faire l'expérience de la fraternité avec tous, de partager joyeusement la foi et de grandir en tant que membres de l'Église. Pour beaucoup de jeunes, ils ont vécu une expérience

de transfiguration, dans laquelle ils ont fait l'expérience de la beauté du visage du Seigneur et ont fait des choix de vie importants. Les meilleurs fruits de ces expériences sont rassemblés dans la vie quotidienne.

Centres de jeunesse

143. Des espaces spécifiques consacrés par la communauté chrétienne aux jeunes, tels que des oratoires, des centres de jeunesse et autres structures similaires, témoignent de la passion éducative de l'Église. Ils se déclinent à bien des égards, mais restent des domaines privilégiés dans lesquels l'Église devient un foyer accueillant pour les adolescents et les jeunes, qui peuvent découvrir leurs talents et les rendre disponibles dans le service. Ils transmettent un patrimoine éducatif très riche, à partager à grande échelle, au service des familles et de la société civile elle-même.

Cependant, dans le dynamisme d'une Église sortante, il est nécessaire de penser à un renouveau créatif et flexible de ces réalités, passant de l'idée de centres statiques, où les jeunes peuvent venir, à l'idée de sujets pastoraux évoluant avec et vers les jeunes, capables. c'est-à-dire les rencontrer dans leurs lieux de vie habituels - l'école et l'environnement numérique, les périphéries existentielles, le monde rural et le monde du travail, l'expression musicale et artistique, etc. - générer un nouveau type d'apostolat plus dynamique et actif.

CHAPITRE III

UNE TRANCHE MISSIONNAIRE RENOUVELÉE

Quelques défis urgents

144. La synodalité est la méthode par laquelle l'Église peut faire face aux défis anciens et nouveaux, en étant capable de rassembler et de faire dialoguer les dons de tous ses membres, à commencer par les jeunes. Grâce au travail du Synode, dans la première partie de ce *document*, nous avons souligné quelques domaines dans lesquels il est urgent de lancer ou de renouveler la dynamique de l'Église dans la réalisation de la mission que le Christ lui a confiée et que nous essayons de traiter de manière plus concrète.

La mission dans l'environnement numérique

145. L'environnement numérique est un défi pour l'Église à plusieurs niveaux. Il est donc essentiel d'approfondir la connaissance de sa dynamique et de sa portée du point de vue anthropologique et éthique. Cela exige non seulement de l'habiter et de promouvoir son potentiel de communication en vue de la proclamation chrétienne, mais aussi d'imprégner ses cultures et sa dynamique de l'Évangile. Certaines expériences dans ce sens sont déjà en cours et devraient être encouragées, approfondies et partagées. La priorité que beaucoup attribuent à l'image en tant que véhicule de communication ne peut que mettre en question les moyens de transmettre une foi basée sur l'écoute de la Parole de Dieu et la lecture des Saintes Écritures. Les jeunes chrétiens, natifs du numérique comme leurs pairs, y trouvent une mission authentique, dans laquelle certains sont déjà engagés.

146. Le Synode espère que, dans l'Église, des bureaux ou des organismes appropriés pour la culture numérique et l'évangélisation soient établis à des niveaux appropriés, qui, avec la contribution indispensable des jeunes, favorisent l'action et la réflexion ecclésiales dans cet environnement. Parmi leurs fonctions, en plus de promouvoir l'échange et la diffusion de bonnes pratiques aux niveaux personnel et communautaire, et de développer des outils adéquats pour l'éducation et l'évangélisation numériques, pourraient également gérer des systèmes de certification de sites catholiques afin de lutter contre la diffusion de *fausses informations* concernant l'église, ou chercher des moyens de persuader les autorités publiques de promouvoir des politiques et des outils de plus en plus stricts pour la protection des mineurs sur le *web*.

Migrants: briser les murs et construire des ponts

147. Beaucoup de migrants sont jeunes. La diffusion universelle de l'Église lui offre une formidable opportunité de faire dialoguer les communautés d'où ils partent et celles dans lesquelles elles arrivent, contribuant ainsi à surmonter les peurs et la méfiance et à renforcer les liens que les migrations risquent de rompre. "Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer", les quatre verbes avec lesquels le pape François résume les lignes d'action en faveur des migrants, sont des verbes synodaux.

Leur mise en œuvre requiert l'action de l'Église à tous les niveaux et implique tous les membres des communautés chrétiennes. De leur côté, les migrants, accompagnés de manière

appropriée, pourront offrir des ressources spirituelles, pastorales et missionnaires aux communautés qui les reçoivent. L'engagement culturel et politique, qui doit être poursuivi également par le biais de structures appropriées, pour lutter contre la xénophobie, le racisme et le refus des migrants, revêt une importance particulière. Les ressources de l'Église catholique constituent un élément vital de la lutte contre la traite des êtres humains, comme le montre clairement le travail de nombreuses femmes religieuses. Le rôle du groupe *Santa Marta*, qui unit les religieux et les responsables de l'application de la loi, est cruciale et constitue une bonne pratique à inspirer. N'oubliez pas votre engagement à garantir le droit de rester dans votre pays aux personnes qui ne souhaitent pas émigrer mais sont obligées de le faire et à soutenir les communautés chrétiennes que la migration menace de vider.

Les femmes dans l'église synodale

148. Une Église qui cherche à vivre un style synodal ne peut que réfléchir à la condition et au rôle des femmes au sein de celle-ci et, par conséquent, aussi dans la société. Les jeunes et les jeunes le demandent avec force. Les réflexions développées doivent être mises en œuvre à travers un travail de conversion culturelle courageux et de changement dans la pratique pastorale quotidienne. Un domaine particulièrement important à cet égard est celui de la présence des femmes dans les organes ecclésiaux à tous les niveaux, y compris à des postes de responsabilité, et de la participation des femmes à la prise des décisions ecclésiales dans le respect du rôle du ministère ordonné. C'est un devoir de justice qui tire son inspiration de la manière dont Jésus a raconté aux hommes et aux femmes de son temps,

Sexualité: un mot clair, libre et authentique

149. Dans le contexte culturel actuel, l'Église s'efforce de transmettre la beauté de la vision chrétienne de la corporalité et de la sexualité, telle qu'elle ressort des Écritures saintes, de la Tradition et du magistère des derniers papes. Par conséquent, il est urgent de rechercher des méthodes plus adéquates, ce qui se traduit concrètement par l'élaboration de nouveaux parcours de formation. Il est nécessaire de proposer aux jeunes une anthropologie de l'affectivité et de la sexualité capable de donner une juste valeur à la chasteté, en montrant de manière pédagogique le sens le plus authentique pour la croissance de la personne, dans tous les états de la vie. Il s'agit de mettre l'accent sur l'écoute empathique, l'accompagnement et le discernement, dans la ligne indiquée par le récent Magistère. Pour cette raison, il est nécessaire de veiller à la formation d'agents pastoraux crédibles,

150. Il existe des questions concernant le corps, l'affectivité et la sexualité qui nécessitent une élaboration anthropologique, théologique et pastorale plus approfondie, à réaliser selon les modalités et les niveaux les plus appropriés, du local à l'universel. Celles-ci se présentent en particulier celles qui ont trait à la différence entre l'identité masculine et l'harmonie et les femmes et les inclinations sexuelles. À cet égard, le Synode réaffirme que Dieu aime chaque personne et l'Église aussi, renouvelant ainsi son engagement contre toute discrimination et toute violence sur une base sexuelle. Réaffirme également la pertinence anthropologique déterminante de la différence et de la réciprocité entre l'homme et la femme et considère qu'il est réducteur de définir l'identité des personnes à partir de leur seule "orientation sexuelle" (CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Lettre aux évêques de l'Église catholique sur la pastorale des homosexuels*, 1 er octobre 1986, n. 16).

De nombreuses communautés chrétiennes assistent déjà à des promenades dans la foi des personnes homosexuelles: le Synode recommande de les encourager. De cette manière, les

gens sont aidés à lire leur propre histoire; adhérer librement et de manière responsable à son appel baptismal; reconnaître le désir d'appartenance et de contribuer à la vie de la communauté; discerner les meilleures formes pour y arriver. De cette manière, nous aidons chaque jeune, sans exclure personne, à intégrer de plus en plus la dimension sexuelle dans sa personnalité, en développant la qualité des relations et en marchant vers le don de soi.

Économie, politique, travail, maison commune

151. L'Église s'est engagée à promouvoir une vie sociale, économique et politique au nom de la justice, de la solidarité et de la paix, tout comme le demandent les jeunes. Cela nécessite le courage de faire entendre la voix de ceux qui n'ont aucune voix parmi les *dirigeants* mondiaux, en dénonçant la corruption, les guerres, le commerce des armes, le trafic de drogue et l'exploitation des ressources naturelles et en invitant ceux qui sont responsables de leur conversion. Dans une perspective intégrale, cela ne peut être séparé de l'engagement d'inclure les plus fragiles, de construire des chemins leur permettant non seulement de trouver leurs propres besoins, mais aussi de contribuer à la construction de la société.

152. Conscient que "le travail est une dimension fondamentale de l'existence de l'homme sur la terre" (Saint Jean-Paul II, *Laborem exercens*, n° 4) et que son absence est humiliant pour de nombreux jeunes, recommande le Synode aux Églises locales favoriser et accompagner l'intégration des jeunes dans ce monde, notamment par le soutien d'initiatives d'entrepreneuriat jeunesse. Les expériences dans ce sens sont répandues dans de nombreuses églises locales et doivent être soutenues et renforcées.

153. La promotion de la justice met également au défi la gestion des biens de l'Église. Les jeunes se sentent chez eux dans une église où l'économie et la finance sont vécues dans la transparence et la cohérence. Des choix courageux dans la perspective de la durabilité, comme l'indique l'encyclique *Laudato si'*, sont nécessaires, car le non-respect de l'environnement génère une nouvelle pauvreté, dont les jeunes sont les premières victimes. Les systèmes changent également, montrant qu'une autre façon de vivre la dimension économique et financière est possible. Les jeunes encouragent l'Église à être prophétique dans ce domaine, avec des mots mais surtout par des choix qui montrent qu'une économie favorable à la personne et à l'environnement est possible. Ensemble avec eux, nous pouvons le faire.

154. En ce qui concerne les questions écologiques, il sera important de proposer des directives pour la mise en œuvre concrète de *Laudato si'* dans les pratiques ecclésiales. De nombreuses interventions ont mis l'accent sur l'importance d'offrir aux jeunes une formation sur l'engagement sociopolitique et la ressource que la doctrine sociale de l'Église représente à cet égard. Les jeunes impliqués dans la politique doivent être soutenus et encouragés à œuvrer pour un réel changement des structures sociales injustes.

Dans des contextes interculturels et interreligieux

Nei contesti interculturali e interreligiosi**155.** Le pluralisme culturel et religieux est une réalité croissante dans la vie sociale des jeunes. Les jeunes chrétiens offrent un beau témoignage de l'Évangile lorsqu'ils vivent leur foi de manière à transformer leurs vies et leurs actions quotidiennes. Ils sont appelés à s'ouvrir aux jeunes d'autres traditions religieuses et spirituelles, à entretenir avec eux des relations authentiques propices à la connaissance mutuelle et à la guérison des préjugés et des stéréotypes. Ils sont ainsi les pionniers d'une nouvelle forme de dialogue interreligieux et interculturel, qui contribue à libérer nos sociétés

de l'exclusion, de l'extrémisme, du fondamentalisme et de la manipulation de la religion à des fins sectaires ou populistes. Témoins de l'Évangile,

Récemment, sur la proposition des jeunes, des initiatives ont été lancées pour offrir la possibilité de vivre la coexistence de membres de religions et de cultures différentes, car chacun, dans une atmosphère de convivialité et dans le respect de leurs religions respectives, est l'acteur d'un engagement commun et partagé. dans la société.

Jeunes pour le dialogue œcuménique

156. En ce qui concerne le chemin de la réconciliation entre tous les chrétiens, le Synode est reconnaissant du désir de nombreux jeunes de développer l'unité des différentes communautés chrétiennes. En s'engageant dans cette voie, très souvent les jeunes approfondissent les racines de leur foi et expérimentent une réelle ouverture à ce que les autres peuvent donner. Ils sentent que le Christ nous unit déjà, même s'il reste des différences. Comme l'a affirmé le pape François à l'occasion de la visite du patriarche Bartholomé en 2014, ce sont les jeunes "qui nous exhortent aujourd'hui à prendre des mesures en vue de la pleine communion. Et ce, non pas parce qu'ils ignorent le sens des différences qui nous séparent encore, mais parce qu'ils savent voir au-delà, ils sont capables de saisir l'essentiel qui nous unit déjà "(FRANCESCO, *Intervention à l'occasion de la Divine Liturgie, église patriarcale Saint-Georges*, Istanbul, 30 novembre 2014).

CHAPITRE IV

FORMATION INTÉGRALE

Concrétude, complexité et intégralité

157. La situation actuelle est caractérisée par une complexité croissante des phénomènes sociaux et de l'expérience individuelle. Dans la réalité de la vie, les changements qui se produisent s'influencent mutuellement et ne peuvent être abordés avec un regard sélectif. En réalité, tout est connecté: la vie de famille et l'engagement professionnel, l'utilisation des technologies et la manière de vivre la communauté, la défense de l'embryon et celle du migrant. Le concret nous parle d'une vision anthropologique de la personne en tant que totalité et d'une manière de savoir qui ne sépare pas mais saisit les liens, apprend de l'expérience en la lisant à la lumière de la Parole, est inspirée par des témoignages exemplaires plutôt que par des modèles abstraits. Cela nécessite une nouvelle approche formative, qui pointe vers l'intégration des perspectives, vous permettre de saisir l'enchevêtrement de problèmes et de savoir comment unifier les différentes dimensions de la personne. Cette approche est en parfaite harmonie avec la vision chrétienne qui contemple dans l'incarnation du Fils la rencontre inséparable du divin et de l'humain, de la terre et du ciel.

Education, école et université

158. Au cours du Synode, l'accent a été mis sur la tâche décisive et irremplaçable de la formation professionnelle, de l'école et de l'université, également parce que ce sont les lieux où la plupart des jeunes passent la majeure partie de leur temps. Dans certaines parties du monde, l'éducation de base est la première et la plus importante question que les jeunes posent à l'Église. Il est donc important que la communauté chrétienne exprime une présence significative dans ces environnements avec des enseignants qualifiés, des aumôneries importantes et un engagement culturel adéquat.

Les institutions éducatives catholiques méritent une réflexion particulière, exprimant le souci de l'Église pour la formation intégrale des jeunes. Ce sont des espaces précieux pour la rencontre de l'Évangile avec la culture d'un peuple et pour le développement de la recherche. Ils sont appelés à proposer un modèle de formation capable de faire dialoguer la foi avec les questions du monde contemporain, avec les différentes perspectives anthropologiques, avec les défis de la science et de la technologie, avec les modifications des coutumes sociales et avec l'engagement pour la justice.

Dans ces environnements, une attention particulière devrait être accordée à la promotion de la créativité des jeunes dans les domaines des sciences et des arts, de la poésie et de la littérature, de la musique et des sports, du numérique et des médias, etc. Ainsi, les jeunes pourront découvrir leurs talents et les mettre ensuite à la disposition de la société pour le bien de tous.

Préparer de nouveaux formateurs

159. La récente Constitution apostolique *Veritatis gaudium* sur les universités et les facultés ecclésiastiques a proposé des critères de base pour un projet formatif à la hauteur des défis du

présent: contemplation spirituelle, intellectuelle et existentielle du kérygme, dialogue à grande échelle, transdisciplinarité exercée avec sagesse et créativité et impérieuse nécessité de "réseauter" (voir *Veritatis gaudium*, n. 4, d). Ces principes peuvent inspirer tous les domaines de l'éducation et de la formation; leur hypothèse profitera avant tout à la formation de nouveaux éducateurs, en les aidant à s'ouvrir à une vision de la sagesse et capables d'intégrer l'expérience et la vérité. Les universités pontificales jouent un rôle fondamental au niveau mondial et, au niveau continental et national, les universités catholiques et les centres d'études. La vérification périodique, la qualification exigeante et le renouvellement constant de ces institutions constituent un grand investissement stratégique au profit des jeunes et de l'ensemble de l'Église.

Former des disciples missionnaires

160. Le voyage synodal a insisté sur le désir croissant de donner de l'espace et du corps au protagonisme de la jeunesse. Il est évident que l'apostolat des jeunes envers d'autres jeunes ne peut être improvisé, mais doit être le résultat d'un processus de formation sérieux et adéquat: comment accompagner ce processus? Comment offrir aux jeunes de meilleurs outils pour être des témoins authentiques de l'Évangile? Cette question coïncide également avec le désir de nombreux jeunes d'en savoir plus sur leur foi: découvrir leurs racines bibliques, saisir l'évolution historique de la doctrine, le sens des dogmes, la richesse de la liturgie. Cela permet aux jeunes de réfléchir aux problèmes actuels dans lesquels la foi est mise à l'épreuve, de pouvoir expliquer l'espoir qui les habite (voir 1 *Pt* 3:15).

Pour cette raison, le Synode propose de valoriser les expériences de la mission des jeunes à travers la création de centres de formation à l'évangélisation pour les jeunes et les jeunes couples, à travers une expérience intégrale qui se terminera avec la mission. Il existe déjà des initiatives de ce type dans divers territoires, mais chaque conférence épiscopale est invitée à étudier sa faisabilité dans son contexte.

Un temps pour accompagner le discernement

161. Dans la salle synodale, on a souvent entendu un appel du fond du coeur pour investir généreusement dans la passion naissante de l'éducation, du temps prolongé et des ressources économiques. Réunissant diverses contributions et souhaits apparus lors de la comparaison synodale, ainsi qu'écoulant des expériences déjà qualifiées, le Synode propose avec conviction à toutes les Églises, congrégations religieuses, mouvements, associations et autres sujets ecclésiaux, de proposer jeune expérience d'accompagnement en vue du discernement. Cette expérience - dont la durée doit être fixée en fonction des contextes et des opportunités - peut être qualifiée de *temps destiné à la maturation de la vie chrétienne adulte*. Elle devrait prévoir un détachement prolongé des environnements et relations habituels et s'articuler autour d'au moins trois articulations indispensables: une expérience de vie fraternelle partagée avec des éducateurs d'adultes, qui est essentielle, sobre et respectueuse du foyer commun; une proposition apostolique forte et significative de vivre ensemble; une offrande de spiritualité enracinée dans la prière et la vie sacramentelle. Ainsi, l'Église dispose de tous les ingrédients nécessaires pour offrir aux jeunes qui le souhaitent une profonde expérience de discernement vocationnel.

Accompagnement au mariage

162. Il convient de rappeler l'importance d'accompagner les couples tout au long du voyage de préparation au mariage, en tenant compte du fait qu'il existe plusieurs façons légitimes d'organiser de tels itinéraires. Comme le dit *Amoris laetitia* au n. 207, "il ne s'agit pas de leur donner tout le catéchisme, ni de les saturer d'arguments trop nombreux. [...] C'est une sorte d'"initiation" au sacrement du mariage qui leur fournit les éléments nécessaires pour pouvoir le recevoir avec les meilleures dispositions et commencer par une certaine solidité dans la vie de famille ". Il est important de continuer à accompagner les jeunes familles, en particulier dans les premières années du mariage, en les aidant également à devenir un membre actif de la communauté chrétienne.

La formation des séminaristes et des personnes consacrées

163. La tâche spécifique de la formation intégrale des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée des hommes et des femmes reste un défi important pour l'Église. L'importance d'une solide formation culturelle et théologique pour les personnes consacrées et consacrées est également rappelée. En ce qui concerne les séminaires, la première tâche consiste évidemment à assumer et à traduire de manière opérationnelle la nouvelle *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*. Au cours du Synode, des priorités importantes ont émergé, qu'il convient de mentionner.

En premier lieu, le choix des formateurs ne suffit pas pour qu'ils soient préparés sur le plan culturel, ils doivent être capables de relations fraternelles, d'une écoute empathique et d'une profonde liberté intérieure. Deuxièmement, pour un bon accompagnement, un travail sérieux et compétent sera nécessaire au sein d'*équipes* pédagogiques différenciées comprenant des figures féminines. La mise en place de ces *équipes* Les formations dans lesquelles différentes vocations interagissent constituent une forme modeste mais précieuse de synodalité, qui affecte la mentalité des jeunes en formation initiale. Troisièmement, la formation doit viser à développer chez les futurs pasteurs et les personnes consacrées la capacité d'exercer leur rôle de leadership de manière autoritaire et non autoritaire, en éduquant les jeunes candidats à se donner pour la communauté. Une attention particulière devrait être accordée à certains critères de formation tels que: surmonter les tendances au cléricisme, la capacité à travailler en *équipe*, sensibilité pour les pauvres, transparence de la vie, volonté d'être accompagné. Quatrièmement, le sérieux du discernement initial est décisif car trop de jeunes qui se présentent à des séminaires ou à des maisons de formation sont accueillis sans connaissances suffisantes et sans une relecture approfondie de leur histoire. La question devient particulièrement délicate dans le cas des "séminaristes errants": instabilité relationnelle et affective et manque de racines ecclésiales sont des signaux dangereux. Négliger la législation ecclésiale à cet égard constitue un comportement irresponsable, qui peut avoir des conséquences très graves pour la communauté chrétienne. Un cinquième point concerne la cohérence numérique des communautés de formation: chez ceux qui sont trop grands, il y a un risque de dépersonnalisation du parcours et de connaissance insuffisante des jeunes en chemin, alors que ceux trop petits risquent d'être suffoquants et soumis à la logique de la dépendance; Dans ces cas, la meilleure solution consiste à mettre en place des séminaires ou des maisons de formation interdiocésains partagés entre plusieurs provinces religieuses, avec des projets de formation clairs et des responsabilités bien définies.

164. Le Synode fait trois propositions pour promouvoir le renouveau.

Le premier concerne la formation conjointe de laïcs, de personnes consacrées et de prêtres. Il est important de maintenir les jeunes et les jeunes en formation en contact permanent avec la vie quotidienne des familles et des communautés, en accordant une attention particulière à la présence de figures féminines et de couples chrétiens, afin que la formation s'enracine dans le concret de la vie et se caractérise par trait relationnel capable d'interagir avec le contexte social et culturel.

La deuxième proposition implique l'insertion dans le programme de formation de la préparation au ministère ordonné et à la vie consacrée d'une préparation spécifique concernant la pastorale des jeunes, à travers des formations ciblées et des expériences vécues d'apostolat et d'évangélisation.

La troisième proposition demande que, dans un authentique discernement de personnes et de situations conformément à la vision et à l'esprit de la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, la possibilité de vérifier le parcours de formation au sens expérientiel et communautaire soit évaluée. Cela est particulièrement vrai de la dernière étape du voyage, qui implique une insertion progressive dans la responsabilité pastorale. Les formules et les modalités peuvent être indiquées par les conférences épiscopales de chaque pays, à travers leur *Ratio nationalis*.

CONCLUSION

Appelés à devenir des saints

165. Toutes les différences vocationnelles sont réunies dans l'appel unique et universel à la sainteté, qui ne peut finalement être que l'accomplissement de cet appel à la joie de l'amour qui résonne dans le cœur de chaque jeune. En réalité, les différentes formes de vie ne peuvent être articulées qu'à partir d'une vocation à la sainteté, sachant que Dieu "nous veut des saints et ne s'attend pas à ce que nous nous *contentions* d'une existence médiocre, *diluée*, incohérente" (FRANCESCO, *Gaudete et exsultate*, N ° 1). La sainteté trouve sa source inépuisable dans le Père qui, par son Esprit, nous envoie Jésus, "le saint de Dieu" (*Mc* 1,24) venez parmi nous pour faire de nous des saints par notre amitié avec lui, ce qui apporte joie et paix dans nos vies. Retrouver le contact vivant avec l'existence heureuse de Jésus tout au long de la pastorale ordinaire de l'Église est la condition fondamentale de tout renouveau.

Réveille le monde avec sainteté

166. Nous devons être saints pour pouvoir inviter les jeunes à le devenir. Les jeunes ont réclamé une Église authentique, lumineuse, transparente et joyeuse: seule une Église des saints peut répondre à ces demandes! Nombre d'entre eux l'ont quitté parce qu'ils n'ont pas trouvé la sainteté, mais la médiocrité, la présomption, la division et la corruption. Malheureusement, le monde est scandalisé par les abus de certaines personnes de l'Église plutôt que égayé par la sainteté de ses membres: pour cette raison, l'Église dans son ensemble doit faire un changement fort, immédiat et radical de perspective! Les jeunes ont besoin de saints qui forment d'autres saints, montrant ainsi que "la sainteté est le plus beau visage de l'Église" (FRANCESCO, *Gaudete et exsultate*, n. 9). Il y a un langage que tous les hommes et les femmes de tous les temps, de tous les lieux et de toutes les cultures peuvent comprendre, car il est immédiat et lumineux: c'est le langage de la sainteté.

Dessiné par la sainteté des jeunes

167. Dès le début du voyage synodal, il est clair que les jeunes font partie intégrante de l'Église. C'est donc aussi leur sainteté, qui au cours des dernières décennies a produit une floraison multiforme dans le monde entier: contempler et méditer pendant le Synode le courage de tant de jeunes qui ont renoncé à leur vie pour rester fidèles à l'Évangile pour nous en mouvement; écouter les témoignages des jeunes présents au Synode qui, au milieu des persécutions, ont choisi de partager la passion du Seigneur Jésus se sont régénérés. Par la sainteté des jeunes, l'Église peut renouveler son ardeur spirituelle et sa vigueur apostolique. Le baume de sainteté généré par la bonne vie de nombreux jeunes peut guérir les plaies de l'Église et du monde, *Ap* 2,4).

[01722-EN.01] [Texte original: italien]

1 COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, *Synodalité dans la vie et la mission de l'Église*, 2 mars 2018, n. 9. Le document illustre également la nature de la synodalité en ces termes: "La dimension synodale de l'Eglise exprime le caractère de sujet actif de tous les baptisés et le rôle spécifique du ministère épiscopal dans la communion collégiale et hiérarchique avec l'évêque de Rome. Cette vision ecclésiologique nous invite à promouvoir le développement de la communion synodale entre "tous", "certains" et "un". À différents niveaux et sous différentes formes, au niveau des Églises particulières, de leurs groupements au niveau régional et de celui de l'Église universelle, la synodalité implique l'exercice du *sensus fidei* de l' *universitas fidelium*. (tous), le ministère de direction du collège des évêques, chacun avec son presbytère (certains), et le ministère de l'unité de l'évêque et du pape (un). Ainsi, dans la dynamique synodale, l'aspect communautaire englobant tout le peuple de Dieu, la dimension collégiale relative à l'exercice du ministère épiscopal et le ministère primatial de l'évêque de Rome sont ainsi conjugués. Cette corrélation favorise cette *singularis conspiratio* entre les fidèles et les pasteurs, qui est une icône de la *conspiratio* éternelle vécue dans la Sainte Trinité "(No. 64).